

REPLUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travail-Patrie

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

D'ENSEINGEMENT TECHNIQUE D'EBOLOWA



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

MINISTRY OF HIGHER EDUCATION

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TECHNICAL TEACHER'S TRAINING

COLLEGE OF EBOLOWA

DEPARTEMENT DE DIDACTIQUE DES DISCIPLINES, DES SCIENCES DE L'EDUCATION, DE
PEDAGOGIE ET DE FORMATION BILINGUE.

DEPARTMENT OF DIDACTICS OF DISCIPLINES, SCIENCES OF EDUCATION, PEDAGOGY AND
BILINGUAL TRAINING.

**STATUT FAMILIAL ET SCOLARISATION DES
ENFANTS EN CONTEXTE PERI-URBAIN CAS : DU
CETIC D'EBOLOWA II (SUD-CAMEROUN)**

Mémoire rédigé et présenté en vue de l'obtention du diplôme de Conseiller d'Orientation

(DIPCO)

Par:

NYANGONO ELLA Myriam Estelle

Licence en science politique

Matricule : 19W1328.

Sous la codirection de :

M.OTYE ELOM Paul Ulrich

Maître de conférences

Et

Mme MBONTEH Vivian Mbolé

Assistante



Année 2020-2021

REMERCIEMENTS

Nous n'aurions pas pu mener cette recherche à bien et surtout achever cette formation sans les encouragements, la franche collaboration et le vif soutien régulier de nombreuses personnes à qui nous souhaitons exprimer nos sincères remerciements. Il s'agit de :

- Nos chers encadreurs Pr OTYE ELOM Paul Ulrich et Dr MBONTEH Vivian Mbole à qui nous rendons un hommage mérité pour leur rôle primordial dans cette recherche ; nous leur sommes infiniment reconnaissants d'avoir accordé du crédit à ce travail et d'avoir accepté de nous accompagner et de nous soutenir dans ce processus ; de nous permettre de bénéficier de leur expérience professionnelle. Cette recherche doit beaucoup à leur patience, à la pertinence de leurs remarques et à leur engagement sans faille ;
 - Notre Directeur de l'ENSET Pr NDJAKOMO ESSIANE Salomé, Pour le sens donné à notre formation.
 - Pr BINGONO Emmanuel Chef de Département des Sciences de l'Education pour sa rigueur sur le plan méthodologique. Sans toutefois oublier ses collaborateurs pour leur suivi académique et l'attention qu'ils ont portée à notre formation ;
 - Mme. BINGONO Christabelle, Mme OVONO BILOUNGA Jeannette et M. ONANA AYISSI Guy pour les informations recueillis ;
 - Notre grand frère OYONO ELLA Daniel Éric d'avoir été un véritable père pour moi ;
 - Mon Epoux M. NDONGO NOAH Jean Yves pour avoir su m'attendre ;
 - Notre mère Mme. MBENGONO OBAM Angéline épouse OYONO pour son amour, son affection et tous les efforts consentis ;
 - Nos grandes sœurs MINKO ELLA Annie, ZE ELLA Anne, OYONO ELLA Marie Carine, MELONO ELLA Mireille, OBAM ELLA Stéphanie Christelle pour le bon exemple qu'elles n'ont cessé de me montrer et le soutien total ;
 - Nos frères Dr. ELLA ELLA Albert Steve, AVEBE ELLA Jean Pierre pour leur assistance incommensurable tout au long de notre formation ;
 - Nos fils ADA NDONGO Samuel Pascal, ATEMENGUE ATEMENGUE Joël et Flavien, ELLA OYONO Gabriel d'avoir toujours été ma raison d'avancer dans la vie ;
 - Nos grandes familles en Israël, OYONO Daniel, ENGOZO'O pour le soutien sans faille et les efforts consentis à ma formation ;
 - Pr. FOGUE TEDOM Alain, M. ATEMENGUE Christian, ZEUKENG Merline Flore pour l'accompagnement
 - Tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail

SOMMAIRE

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES, ET SIGLES	iv
LISTES DES TABLEAUX.....	v
LISTES DES FIGURES.....	vi
RESUME ET ABSTRACT	vii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE	3
CHAPITRE II REVUE LITTERATURE	11
CHAPITRE III : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	28
CHAPITRE IV : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS	40
CHAPITRE V : INTERPRETATION , DISCUSSION ET RESULTATS	56
CONCLUSION	62
BIBLIOGRAPHIE	62
ANNEXES	62

LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES, ET SIGLES

ACA : Action et Communication Administrative

ACC : Action et Communication Commerciale

CETIC : Collège d'Enseignement Technique Industriel et Commercial

CG : Comptabilité et Gestion

CO : Conseiller d'Orientation

CPO : Conseiller Principal d'Orientation

DIPCO : Diplôme de Conseiller d'Orientation

ENSET : Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique

ESCOM : Employé de Service Comptable

ESF : Economie Sociale et Familiale

ELEC

EPT : Education pour Tous

GC : Guidance Counselor

HG : Hypothèse Générale

HR : Hypothèse de Recherche

HR1 : Hypothèse de Recherche n°1

HR2 : Hypothèse de Recherche n°2

MACO : Maçonnerie

MENU : Menuiserie

MINESEC : Ministère Des Enseignements Secondaires

ONU : Organisation des Nations Unies

STT : Sciences et Technologies du Tertiaire

UNESCO : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture)

VD : Variable Dépendante

VI : Variable Indépendante

ZEP : Zone d'Etude Prioritaire

LISTES DES TABLEAUX

Tableau1 : opérationnalisation de la variable dépendante	24
Tableau2:tableau synoptique.....	25
Tableau 3: Section industrielle	32
Tableau 4: section commerciale	33
Tableau 5: Répartition des élèves en fonction de leurs sexes.	40
Tableau 6: Répartition des élèves en fonction de l'âge.....	41
Tableau 7: Répartition des élèves en fonction de leur classe	42
Tableau 8: Répartition des élèves en fonction du niveau d'étude des parents	42
Tableau 9: : Répartition des élèves en fonction des devoirs faits à la maison avec les parents	43
Tableau 10: Répartition des élèves en fonction de la situation matrimoniale des parents	44
Tableau 11: Répartition des élèves en fonction du nombre de frères et sœurs scolarisés.....	44
Tableau 12: Répartition des élèves en fonction de la profession du parent	45
Tableau 13: Répartition des élèves en fonction de la possession des fournitures scolaires.....	46
Tableau 14: Répartition des élèves en fonction du paiement des frais de scolarité	46
Tableau 15: Répartition des élèves en fonction de la moyenne obtenue lors des 2 trimestres	47
Tableau 16: : Répartition des élèves en fonction de l'évolution de leur scolarisation.....	48
Tableau 17: contingence entre le suivi des enfants et leur scolarisation.....	49
Tableau 18: Contingence entre la possession des fournitures scolaires et la scolarisation des enfants	51
Tableau 19: Contingence entre l'attitude affective de l'enseignant et les performances scolaires	53
Tableau 20: Vérification de l'hypothèse générale.....	54

LISTES DES FIGURES

Figure 1: repartition des eleves en fonction de leurs sexes.....	41
Figure 2: repartition des eleves en fonction de l'age.....	42
Figure 3: repartition des eleves en fonction de leur classe.....	42
Figure 4: repartition des eleves en fonction du niveau d'etude des parents.....	43
Figure 5: repartition des eleves en fonction des devoirs faits a la maison avec les parents.....	44
Figure 6: repartition des eleves en fonction de la situation matrimoniale des parents.....	44
Figure 7: repartition des eleves en fonction du nombre de freres et sœurs scolarises	45
Figure 8: repartition des eleves en fonction de la profession du parent	46
Figure 9: repartition des eleves en fonction de la possession des fournitures scolaires.....	46
Figure 10: repartition des eleves en fonction du paiement des frais de scolarite.....	47
Figure 11: repartition des eleves en fonction de la moyenne obtenue lors des 2 trimestres	48

RESUME ET ABSTRACT

• RESUME

La présente recherche est intitulée « Le statut familial et scolarisation des enfants en contexte péri-urbain : cas du CETIC d'Ebolwa II » nous sommes partis du constat selon lequel dans le contexte péri-urbain Au CETIC d'Ebolowa II, situé à quelques encablures de la ville d'Ebolowa, les effectifs d'enfants appelés à suivre une formation sont faibles et cela engendre un problème de déscolarisation ou encore défavorisés de l'éducation. De ce constat nous avons formulé une question principale à savoir Quelle est la relation entre le statut familial et la scolarisation des enfants ? pour répondre à cette question nous avons pour objectif principal montrer la relation entre le statut familial et la scolarisation des enfants .Sur la base des différents objectifs les hypothèses ont été formulés une hypothèse générale à savoir :il existerait une relation entre le statut familial et la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain. Pour mieux comprendre notre sujet nous avons convoqué la théorie de l'apprentissage social de Bandura et la théorie du parent responsable Delansheere V. Pour y analyser nous avons utilisés la méthode quantitative de type explicative, qui aboutirons à la confirmation de toutes les hypothèses. Après analyse et discussion des résultats, nous avons fait quelques suggestions, à tous les acteurs principaux en charge de l'éducation, visant à améliorer la scolarisation des enfants.

Mots clés : statut, famille, statut familial, scolarisation.

• ABSTRACT

The reseach we carried out is entitled « the family status and schooling of children in a peri-urban milieu: case of CETIC d'EBOLOWA II ».During our internship at GTSS Ebolowa II, which is located not far from the city of Ebolowa, we observed that in the peri-urban context the numbers of students called upon to undergo their studies L slow and this creates a problem of descolarisation. From this observation we formulated a main question, namely: what is the relation between family status and schooling? To give a reponse to this question we focused mainly to show the relationship between the family status and the various objectives, the formulated hyptheses led to th general hypothesis: there would be a relation between the family status and the child education in peri-urban context. To better understand our subject, we have colled the theory of social learning by Bandura as well as theory of the responsible parent by Delansheere v. For the purpose of analysis we used the quantitative method of explanatory type that will lead to the confirmation of all the hypotheses. After analysing and discussing the results, we made some sugestions to all the main actors in charge of education so as to improve the education of children.

Keywords: status, family, family statuts, shoolding.

INTRODUCTION

Force est de constater dans notre entourage, des parents se trouvent dans l'incapacité de payer la scolarité de leur enfant malgré l'accès gratuit à l'école. Et ceci emmène d'autres enfants à ne pas achever leurs cursus scolaires bien qu'il soit en âge scolaire. Ceci conduit les parents dans un état de tristesse ou de déception, on dirait leur propre échec. Cette observation nous a permis de comprendre que la scolarité, est un principe fondamental tant pour l'élève que pour ses parents. Ainsi, plusieurs recherches menées se sont appuyées sur le statut familial comme un facteur clé de la scolarisation des enfants. Dès lors, ces études ont abordé la question sous différentes orientations. Que ce soit sur l'aspect institutionnel, que sous l'aspect économique et social.

La présente étude qui repose sur « le statut familial et la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain : cas du CETIC d'Ebolowa II », nous sommes partis du constat selon lequel dans le contexte péri-urbain Au CETIC d'Ebolowa II, situé à quelques encablures de la ville d'Ebolowa, les effectifs d'enfants appelés à suivre une formation sont faibles et cela engendre un problème de déscolarisation, de déshérités de l'éducation. De ce constat nous avons formulé une question principale à savoir Quelle est la relation qui existe entre le statut familial et la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain ? et des questions spécifiques qui sont, le niveau d'instruction des parents influence-t-il la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain ? Le degré de pauvreté des parents conditionne-t-il la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain ? La classe sociale d'appartenance des parents d'élèves impacte-t-il la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain ? Pour répondre à cette question nous avons pour objectif principal montrer la relation qui existe entre le statut familial et la scolarisation des enfants, et pour objectif spécifique montrer l'apport du statut institutionnel de la famille dans la scolarisation des enfants ,et déterminer l'implication du statut économique de la famille dans la scolarisation des enfants ;examiner l'influence du statut Social de la famille dans la scolarisation des enfants ; Sur la base des différents objectifs les hypothèses ont été formulées une hypothèse générale à savoir :il existerait une relation entre le statut familial et la scolarisation des enfants. Et des hypothèses spécifiques Dans le cadre de notre étude, nous en avons identifié trois en relation avec notre hypothèse générale ; HR1 : le niveau d'étude des parents déterminerait la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain ; HR2 : le statut économique de la famille influencerait la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain ; HR3 : la classe sociale impacterait la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain.

Dès lors, nous avons illustré notre par la théorie explicative de l'apprentissage social de Bandura A. (1980). Et celle du parent responsable de Delansheere v. (1992). Et avons opté pour une recherche quantitative avec une technique d'échantillonnage probabiliste et un échantillonnage aléatoire afin de donner la chance à tout le monde de répondre. Ainsi, nous avons élaboré un questionnaire adressé à 140 élèves de la série ESF, dont l'essentiel de leurs réponses a été regroupé en 19 tableaux. Les données ainsi recueillies ont fait l'objet d'une analyse statistique à travers le logiciel EXCEL et SPSS. Dès lors, nous avons vérifié nos hypothèses grâce à une étude relationnelle, en considération de la marge d'erreur $\alpha=5\%$. Ainsi, toutes nos hypothèses ont été confirmées soit un taux de 95%, confirmant au même taux notre hypothèse générale. Suite à tous ces résultats interprétés, des recommandations ont été faites à toute la communauté éducative.

Ainsi, cinq chapitres regroupés en deux parties constitueront la trame de notre étude. A cet effet, la première partie est composée de la problématique (chapitre 1) et la revue de littérature (chapitre 2), alors que la deuxième partie est formée de la Méthodologie (chapitre 3) Présentation de l'analyse de résultats (chapitre 4), Interprétation et recommandation (chapitre 5).

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE

La problématique constitue l'une des parties les plus importantes du travail de recherche. En effet, il permet de décrire le contexte dans laquelle le problème évoqué est abordé et de définir l'orientation théorique de l'étude. Dans notre étude, il est présenté à travers le contexte (1) faits observés (2) conjecture (3) constat (4) questions de recherche (5) et délimitation de l'étude (6)

1.1. Contexte de l'étude

Les comportements individuels, notamment en matière de scolarisation sont les reflets de l'environnement global dans lequel les individus vivent. La probabilité pour un enfant d'être scolarisé varie suivant les contextes dans lequel il vit. Dans cette partie nous présentons les différents éléments de ce contexte susceptible d'avoir une influence sur la scolarisation des enfants, afin de mieux comprendre certains résultats il s'agit précisément des aspects liés au contexte international, institutionnel et socio-économique.

L'initiative internationales en matière de l'éducation adoptées par le Cameroun permet au regard des multiples avantages de l'éducation, particulièrement l'éducation de base, que l'intérêt de la communauté internationale pour ce phénomène s'est accru au fil des années. Cet intérêt s'est manifesté par tenue de plusieurs rencontres internationales et l'élaboration de documents de définissant les objectifs à atteindre par les pays signataires. Ainsi le Cameroun s'est engagé à faire de l'éducation l'un des secteurs prioritaires de développements Le Cameroun comme pays d'Afrique subsaharienne, a souscrit à l'objectif du millénaire pour le développement (OMD) qui vise à assurer une éducation de qualité à tous les enfants en âge scolaire. Par ailleurs, notre pays a intégré dans ses curricula, les résolutions de la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, qui affirme le droit à l'éducation pour toute personne (Unesco,1998),la convention relative aux droits de l'enfant de 1989 ,qui a reconnu dans son article 28 le droit de chaque enfants à l'éducation (Nations unies ,1989) ;de la conférence de Jomtien (Thaïlande) de 1990 qui a marqué le lancement de l'éducation pour tous(EPT) pour donner les chances de réussite socio scolaire à tous les enfants en âge scolaire, le sommet Mondial pour les enfants (SME) de 1990, à New York (Etats-unis),dont l'un des objectifs était d'assurer l'accès et l'achèvement du cycle primaire par au moins 80% d'enfants en âge d'aller

à l'école (DSCN,2001),le forum Mondial sur l'éducation de2000 à Dakar (Sénégal) qui à fixer l'objectif de l'éducation pour tous (EPT)de 2000 à 2015(Unesco,2003).

L'Afrique à fait d'incontestables progrès pour augmenter la scolarisation dans le premier et le second cycle. Pourtant, près de 50 millions d'enfants restent non scolarisé et la plupart de ceux qui fréquentent l'école n'acquiert pas les compétences de base indispensables pour réussir dans la vie (Banque Mondiale,2018). L'analyse des facteurs de variation des résultats scolaires donne des résultats sans surprise par rapport à ce qu'on obtient habituellement de ce type d'analyse. Une différenciation des ses apprentissages des élèves s'opère selon qu'ils fréquentent une école publique ou privée, du milieu rural ou urbain ; qu'ils proviennent des zones dites prioritaire ou non. L'utilisation de la langue française ou anglaise à la maison est également un facteur significatif. Ces informations, détaillées dans le RESEN, indiquent que l'adoption de mesure ciblées sera nécessaire pour aborder les défis de d'amélioration des apprentissages Le RESEN montre également une forte variation dans la distribution des services éducatifs illustrée par la taille des classes, le statut des enseignants ou la disponibilité des manuels scolaires. Tous ces facteurs ont des effets sur la scolarisation. Ils pointent une organisation déficiente des services éducatifs qui demande à être corrigée. (Rapport sur l'évaluation des acquis scolaires en CM /Class5 au Cameroun, mission SOFRECO/MINEDUB, version provisoire ,2011, P.2 et RESEN, chapitre 4)

Or, des efforts sont fournis dans le domaine éducatif mais les défis sont énormes le Cameroun a mis en œuvre, à l'instar des autres pays, des politiques et programmes d'éducation visant à améliorer le niveau de scolarisation des enfants, mais il a été confronté à des défis majeurs de plus en plus, malgré ces efforts du gouvernement à mettre à la disposition des populations d'un cadre éducatif propice à la formation, le Cameroun présente une carte scolaire très fluctuante en matière de taux de scolarisation. Certaines régions qui étaient reconnues comme zones d'éducation prioritaire(ZEP), parce que ayant des taux de scolarisation très faibles dans les années 1980 (Adamaoua 41%, Est 48%, Extrême nord 40%, Nord 41%), ont tendance à voir leur taux de scolarisation à la hausse du fait de ces mesures incitatives supra. A contrario, les régions aux taux de scolarisation très élevés vers les même années 1980, connaissent plutôt des taux de scolarisation en grande baisse (Sud 86% en 1980 contre 77% à nos jours, Centre 90% en 1980 contre 79% à nos jours, Littoral 88%en 1980 contre 80%à nos jours, Ouest 89%en 1980 contre 82%à nos jours).

Cet état de décroissement des taux de scolarisations dans certaines Zones du Cameroun donne à réfléchir sur l'impact que peuvent avoir les mesures incitatives du gouvernement sur

la scolarisation effective des enfants en âge scolaire. Dans un tel contexte de scolarisation, nous avons voulu participer à l'étude des facteurs pouvant l'engendrer. C'est la raison d'être de ce travail de recherche.

1.2. Faits observés

Nous observons que les taux de scolarisation varient selon les régions, départements, arrondissements, ville et village du Cameroun en Général, et la région du sud en particulier. Les régions, naguère qui étaient considérées comme des zones à grand flux de la population scolaire (centre, sud, littoral, ouest, nord-ouest sud-ouest) se voient doublées par les zones considérées comme zone d'éducation prioritaire (ZEP) (Extrême-nord, Nord, Adamaoua, Est). Cette situation a pour corollaires un faible taux de scolarisation général dans le pays, une situation de déscolarisation qui mérite l'attention des experts en éducation. Notre objectif est de participer à la recherche des solutions adaptées à une scolarisation favorable à lutte contre l'illettrisme et l'analphabétisme.

Lors de notre stage d'imprégnation au CETIC d'Ebolowa II nous Sommes parti d'une observation empirique de la spécialité ESF selon laquelle les effectifs sont décroissants du niveau 1 au niveau 4 dans toutes les filières et beaucoup plus au niveau 4 ou sur un effectif de 24 élèves 5 sont présents en classe par jour et 1/3 ne finissent pas de payer leurs scolarités ce qui traduit un taux de réussite de 8% dans cette série pour le compte de l'exercice 2019-2020. De cette observation on peut dire que l'effectif diminue au fur et à mesure que le niveau d'étude évolue, les élèves sont absentéistes, beaucoup ne payent pas leurs scolarités et échouent et sont exclus.

1.3. Conjecture Théorique.

Régulièrement, des débats traversent chercheurs, praticiens de terrain et responsables politiques quant à l'Etat de l'école en France, et une thématique se détache des autres, reflet des appréciations conjoncturelles. Ainsi, la massification de l'enseignement et l'entrée dans le second degré des enfants de milieu populaire ont constitué « l'échec scolaire » comme question majeure à partir des années 1960 (Lahire, 1993). « Les violences scolaires » ont fait florès dans années 1990, et aujourd'hui, absentéisme et déscolarisation apparaissent prépondérants jusqu'à susciter la mise en place de groupe de travail dont le plus connu a donné lieu à un rapport (rapport Machard). La procédure sur le contrôle et la promotion de l'assiduité des élèves soumis à l'obligation scolaire a été modifiée. En outre, un appel d'offres récent a abouti à 12 rapports de recherche, rendant compte d'une production de connaissances sur tout le territoire de l'hexagone. Les rapports réalisés à partir des recherches qui existent aujourd'hui, qu'ils soient

issus de l'appel d'offre de décembre 1999 ou d'autres travaux, proposent des analyses de la question à partir de définitions différentes, en insistant sur tel ou tel aspect des processus vécus par les élèves « déscolarisés » : scolarité, vie familiale, groupes de pairs, Les rapports des élèves sont quasiment tous intéressés à des élèves des établissements scolaires situés en zone d'éducation prioritaire ou en milieu ouvrier, ou à des populations plutôt marginalisées et sans pouvoir socio-économique, certains chercheurs ayant d'ailleurs comme parti pris de départ l'étude des processus de décrochage scolaire en milieu populaire (Thin Millet,2003,16). La déscolarisation ou les absences scolaires nombreuses touchent-elles pour autant uniquement ces catégories sociales –là ? certes, les résultats scolaires des élèves de milieu populaire souffrent de déterminismes sociaux qui les rendent moins performants que ceux d'autres catégories sociales (Dubet, Duru-Bellat,2000,104-105) in en serait de même pour les absences (Iagrange, Cagliero,2002,50). Les mêmes constatations ont été faites en Espagne (Garcia Gracia,2003,11). Voilà en quelques sortes quelques littératures qui soutiennent ces observations.

1.4. Constat

Dans le contexte péri-urbain et principalement en zone rurales dans la région du sud et le département de la Mvila particulièrement, les écoles ont tendance à fermer faute d'apprenants. Au CETIC d'Ebolowa, situé à quelques encablures de la ville d'Ebolowa, les effectifs d'enfants appelés à suivre une formation sont très faibles. Ces effectifs de l'ordre de 471 représentent moins de 5% de la population scolarisable d'Ebolowa II. Par ailleurs le ratio élèves / Classe est de 1/10 pour un établissement public conçu pour recevoir un ratio élèves / Classe de 1 /40. Ces différents chiffres expliquent le faible taux de scolarisation dans cette école. De tels contrastes dans le dénombrement d'enfants en âge scolaire et le ratio élèves/classe dans les établissements scolaires publics et plus particulièrement le CETIC d'EBOLOWA II, nous ont poussé à mener une recherche sur les causes profondes qui peuvent les engendrer. Et c'est sur le statut familial des parents des élèves que nous avons évalué son impact sur la scolarisation des enfants en âge scolaire du CETIC d'Ebolowa II.

A la lumière des réalités scolaires précédemment mentionnées dans le cadre de nos enquêtes effectuées, il en ressort un problème selon lequel, malgré la gratuité de l'école primaire pour encourager les parents à envoyer leurs enfants à l'école et les élèves à pousser loin leurs études dans l'optique d'avoir des opportunités de se développer ainsi que la multiplication des établissements scolaires secondaires dans le pays, le problème de déscolarisation est accru en contexte péri-urbain les conditions favorables à l'épanouissement scolaire des enfants ne sont

pas encore réunis. Cette situation qui fragilise ainsi directement l'apprenant et ses parents, ne met pas les pédagogues en reste. L'éducation est sujet d'une pertinence sociale et nous pourrions remarquer un intérêt grandissant de nos jours pour les questions de scolarisation. La scolarisation des enfants en contexte péri-urbain est une question d'actualité dans les pays en voie de développement et précisément au Cameroun, où il mérite à cet égard, une attention particulière. De ce fait, la scolarisation en contexte péri-urbain serait patente dans notre pays. Car, le système éducatif camerounais rencontre d'énormes difficultés entre autres redoublement et l'abandon scolaire sans cesse croissant. C'est dans cette perspective que, l'Etat camerounais dans sa fonction de garant de l'éducation, met à la disposition de la communauté éducative, des professionnels de l'orientation scolaire, universitaire et professionnelle. D'où la présence effective des services d'orientation au sein des établissements scolaires.

1.5. Questions de recherche.

Il est question d'énoncer son projet de recherche sous la forme d'une question de départ par laquelle le chercheur tente d'exprimer le plus exactement possible ce qu'il cherche à savoir, à élucider à mieux comprendre. On a une question principale et des questions secondaires.

1.5.1 Question générale.

L'on se pose la question suivante : Quel est la relation entre le statut familial et la scolarisation des enfants ?

1.5.2. Questions spécifiques

La question principale telle que formulée est éclatée en trois questions subsidiaires ou questions spécifiques comme suit :

- Le niveau d'instruction des parents d'élèves influence-t-il la scolarisation des enfants ?
- Le statut économique de la famille peut -il permettre une meilleure scolarisation des enfants ?
- La classe social d'appartenance des parents favorise-t-il la scolarisation des enfants ?

1.6. OBJECTIFS

Notre étude comporte un objectif général et trois objectifs spécifiques.

1.6.1 Objectif général

✓ L'objectif général de cette étude est le suivant : Démontrer le lien entre le statut familial et la scolarisation de ses enfants.

1.6.2 Objectif spécifiques

Cette section comporte trois objectifs spécifiques

✓ Évaluer l'apport du niveau d'instruction des parents dans la scolarisation des enfants.

✓ Déterminer l'implication du statut économique de la famille dans la scolarisation des enfants.

✓ Examiner l'influence des classes sociales d'appartenance des parents d'élèves dans la scolarisation des enfants.

1.7. Intérêt et délimitation de la recherche.

Dès lors notre sujet présente quatre intérêts d'études :

1.7.1 Intérêts dont l'un académique et l'autre professionnel.

Notre travail vise un intérêt académique dans le sens où il pourrait apporter une autre lecture sur les problèmes éducatifs en général et ceux relatifs à la corrélation entre l'environnement familial et le travail scolaire des élèves en particulier. L'intérêt académique de cette étude réside dans le fait que celle-ci interroge l'environnement familial de l'élève qui constitue en réalité une précieuse source d'information pour comprendre, expliquer et décrire le travail scolaire d'un élève.

1.7.2 Intérêt scientifique

Il s'agit ici de voir dans quelle mesure nous pouvons contribuer à l'accumulation des connaissances concernant le problème de sous-scolarisation en milieu péri-urbain. Les résultats auxquels nous parviendrons dans cette étude permettrait de cerner l'impact des sources du statut familial sur la scolarisation des enfants en âge scolaire donner des descriptions objectives sur la scolarisation ceci dans le but de limiter la déscolarisation, l'échec, le redoublement

1.7.3 Intérêt pédagogique

Cet intérêt présente dans le cadre de notre étude relevé de l'accent mis sur la scolarisation des enfants en rapport avec les différents facteurs déterminants le statut de sa famille. À cet effet nous notons entre autre les méthodes et les approches pédagogiques, des parents dans l'éducation scolaire des enfants la relation enseignants -enseignés pour ne qu'énumérer ceux-là prédispose en quelques temps la scolarisation des enfants

1.7.4 L'intérêt social :

Cet intérêt dans notre étude, renvoie aux différents rapports d'interdépendance entre le statut familial enraciner dans leur culture, et le travail scolaire de ses enfants en vue de favoriser l'éducation des enfants pour pouvoir réussir dans leurs études et s'insérer dans un monde socio-professionnel développer leur pays.

1.7.5 Intérêt académique :

Notre travail vise un intérêt académique dans le sens où il pourrait apporter une autre Lecture sur les problèmes éducatifs en général et ceux relatifs à la corrélation entre le statut familial et la scolarisation des apprenants en particulier. L'intérêt académique de cette étude réside dans le fait que celle-ci interroge le statut familial de l'élève qui constitue en réalité une précieuse source d'information pour comprendre, expliquer et décrire la scolarisation d'un élève.

1.7.6 Délimitation chronologique et spatiale

Notre étude est le couronnement des deux années de formation (2019-2021), aussi bien théorique que pratique, passées à l'Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique (ENSET) d'Ebolowa. Nous souscrivons notre étude dans la région du Sud, le Département de la Mvilla, l'Arrondissement d'Ebolowa 2^{ème} et plus particulièrement au CETIC D'Ebolowa II sur les élèves de 1^{ère} en 4^{ème} année ESF. Le choix de cette population cible repose sur le fait que Cette école est environnement ou une bonne partie des jeunes se déscolarisent.

1.7.8 Délimitation thématique

Cette étude est née du besoin d'interroger le statut familial, afin de vérifier dans quelle mesure celui-ci favorise ou non la scolarisation de l'enfant. Autrement dit, de décrire le lien significatif entre le statut familial et la scolarisation de ses enfants. En effet, notre champ d'étude se situe à mi-parcours entre la psychologie et la sociologie de l'éducation. Ainsi parlant du statut familial et de la scolarisation de ses enfants, notre travail s'inscrit dans le champ de la « psychosociologie de l'éducation ».

Dès lors, le conseiller d'orientation dans l'exercice de ses fonctions se déploie dans plusieurs domaines (sensibilisation, conseil, orientation, suivi psychopédagogique, etc.), lui servant de cadre d'étude pour l'exercice de ses compétences. C'est dans ce sens que toute recherche dans le domaine de l'orientation conseil doit se faire dans l'un des domaines appropriés de peur qu'une certaine confusion s'installe dans les pratiques des chercheurs.

- **Domaine du Conseiller d'Orientation.**

Dans le cadre de notre étude, les activités menées tourneront autour du suivi psychopédagogique comme stratégie d'accompagnement. En effet, le suivi psychologique est l'une des formes d'intervention qui s'intègre dans la démarche que doit conduire tout professionnel de l'OC en milieu scolaire, sollicité par divers partenaires pour l'étude de la situation d'un élève, ou par un enfant lui-même. Car le milieu scolaire constitue l'un des lieux privilégiés de repérage des difficultés de l'enfant et de l'adolescent ; le CO ici est considéré comme un adulte référent pour l'élève, dès lors qu'il rencontre un besoin provisoire ou permanent de dialogue, d'accompagnement ou de recadrage de comportement. La définition de ce suivi étant très large, laisse une grande diversité tant dans le choix du cadre théorique de ces suivis (référence psychanalytique, systémique...), que dans leur organisation pratique (entretiens individuels, entretiens familiaux, groupes de paroles...) et de leur périodicité.

Selon Schwartz B. (1995), le suivi psychologique est une relation ayant pour objectifs d'offrir une écoute respectueuse à l'élève en besoin ou non, engager et supporter l'élève dans une démarche de résolution de problème, référer et/ou accompagner l'élève aux ressources internes et externes de l'établissement, amener l'élève à se responsabiliser face à ses difficultés.

Bouchard et al (1996) quant à eux développent les caractéristiques du suivi à savoir : un suivi institué qui renvoie à une activité d'assistance psychologique et pédagogique et un suivi globalisé de la personne qui prend en compte la globalité des besoins et des préoccupations de l'élève et ses particularités de fonctionnement. Ainsi les finalités éducatives se concordent avec le concept de la réussite scolaire, faisant appel aux différentes dimensions de la personne et sur lesquelles reposent les interventions psychopédagogiques.

Rendu à ce niveau de notre recherche, nous retiendrons que nous avons après constat décrit le problème de sous scolarisation au CETIC d'Ebolowa II et nous avons présenté l'intérêt et la délimitation de notre étude.

CHAPITRE II REVUE LITTÉRATURE

Le cadre théorique constitue l'une des parties les plus importantes du travail de recherche. En effet, il permet de décrire le contexte dans laquelle le problème évoqué est abordé et de définir l'orientation théorique de l'étude. Dans notre étude, il est présenté à travers l'analyse conceptuelle (1), la revue de la littérature (2), hypothèses (3) tableau synoptique (4)

2.1. Analyse conceptuelle

L'on ne saurait s'engager dans un travail scientifique sans au préalable définir les mots et les concepts qui en faciliteraient la compréhension car d'après Tsafack G. (1998), « la première démarche du sociologue doit être de définir les choses qu'il traite, afin que l'on sache de quoi il est question ». Ainsi pour éviter toute ambiguïté, nous avons trouvé judicieux de clarifier le sens de concepts qui constituent notre thématique. Il s'agit notamment des concepts suivants : statut, femme, statut de la femme, scolarisation.

2.1.1 Le statut

Statut : pour la sociologie classique américaine, le statut (ou statuts) désigne la position qu'un individu occupe dans un système social donné. Associe à un ensemble de rôles, il définit ce que l'individu est en droit d'attendre du comportement des autres à son égard.

Boudon et Bourricaud (1996)

L'expression de statut désigne la position qu'un individu occupe dans un groupe, ou un groupe occupe dans une société (entendu comme groupe de groupes). Cette proposition a deux dimensions, l'une que l'on peut appeler horizontale et l'autre verticale. Par la dimension horizontale du statut, on entend le réseau de contact et d'échange réels ou simplement possibles qu'un individu entretient avec d'autres situé au même niveau que lui ou que réciproquement, ces derniers cherchent à établir avec lui. Quant à la dimension verticale, elle concerne les contacts et les échanges qu'il noue au-dessus ou au-dessous de lui, et que réciproquement, ceux, qui sont situés au-dessus ou au-dessous de lui cherchent à nouer avec lui. On peut combiner ces deux indications en définissant le statut comme l'ensemble des relations égalitaires et hiérarchiques qu'un individu entretient avec les autres membres de son groupe.

Selon le dictionnaire Larousse 2020

Le statut est un ensemble de textes qui règlent la situation (d'un groupe d'une personne)

2.1.2. Famille

Grawitz M. (1991), définit la famille au plan anthropologique comme « un groupement de personnes liées par les liens de consanguinité, un certain nombre d'entre elles vivant dans un habitat commun ». Pour elle, la notion de famille varie selon les cultures.

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO, 1981) estime que le mot famille est un terme très général. Toute forme de famille renvoie au contexte culturel, politique et économique dans lequel elle se situe. Ici, la famille constitue un environnement pour les individus et c'est ainsi qu'elle s'inscrit elle-même dans l'ensemble plus vaste du milieu physique, biologique et social.

Vigée-Lebrun E. (1842) définissait déjà la famille à travers sa typologie. Ainsi, elle distingue nombreuses formes de familles vivant sous le même toit à savoir : la famille nucléaire (ou conjugale, la famille souche, la famille élargie (ou communautaire), la famille monoparentale, la famille recomposée, la famille homoparentale, la famille polygame, etc.

Pour elle, la famille nucléaire (ou conjugale) est constituée d'un homme et d'une femme le couple des parents et de leurs enfants célibataires.

La famille souche est constituée de plus de deux générations, mais d'un seul couple par génération le couple des grands-parents, des parents et des enfants ainsi que des petits-enfants et des frères et sœurs célibataires.

La famille élargie est constituée de plus de deux générations, mais il peut y avoir plusieurs couples par génération, leurs enfants célibataires ou non et leurs petits-enfants.

La famille monoparentale est constituée d'une femme ou d'un homme le parent isolé et de ses enfants.

Une famille recomposée trouve son origine dans une famille nucléaire dont les parents sont séparés. L'un des deux anciens conjoints forme un nouveau couple qui vit avec les enfants issus de la précédente union et celui ou ceux de la nouvelle. La même chose peut se produire avec l'autre conjoint, s'il forme un nouveau couple qui vit avec les enfants issus de la précédente union et celui ou ceux de la nouvelle.

Une famille homoparentale est formée de deux hommes ou deux femmes (couple homosexuel) et de leurs enfants.

La famille polygame peut être de type polygynique ou polyandrique. Ainsi, une famille polygynique est constituée d'un homme en couple avec plusieurs femmes et de leurs enfants.

Alors qu'une famille polyandrique est constituée d'une femme en couple avec plusieurs hommes et de leurs enfants.

L'auteur pense qu'un ménage peut être constitué d'un homme seul ou d'une femme seule ou de plusieurs personnes, avec ou sans lien de famille vivant sous le même toit.

Selon Binet J. (1983), en Afrique noire, la famille se confond avec le lignage, car tous les descendants d'une souche restent liés et essaient d'assurer la permanence du clan. Le système familial africain coexiste avec la polygamie mieux peut-être qu'avec la monogamie. Celle-ci donne, en effet, au ménage, une tendance au repli un peu jaloux de la cellule élémentaire sur elle-même. Père, mère, enfants constituent aisément un groupe qui se suffit à soi-même. Dans la polygamie, le père reste un peu en dehors des divers foyers constitués par chaque femme avec ses propres enfants, auxquels vient s'adjoindre parfois quelque élément extérieur, parent, travailleur ou hôte qui lui est confié. A cet égard, l'auteur exprime une différence entre la famille et le ménage selon que la famille africaine apporte un apaisement à cette inquiétude démographique, alors que le ménage, surtout le ménage monogamique, semble un groupe trop limité pour se donner une certitude de survie.

D'après Kabore G. (2001), la famille africaine se réfère à celle qui regroupe en son sein parents et enfants, grands-parents, tantes et oncles, cousines et cousins, voisins, collègues de travail ou membres de la même ethnie... La famille directe est proche de la cellule de base ou famille nucléaire, telle qu'elle est vécue en Occident : père, mère et leurs enfants célibataires. Gravitent autour d'elle, comme en Europe, les grands-parents bien sûr, mais aussi les oncles et tantes, les cousins, les neveux, etc.

De plus, il y a aussi ce que l'auteur appelle la « grande famille ». Aux membres précités s'ajoutent ici toutes les personnes concernées par l'alliance entre les époux. Ainsi, dès la conclusion du mariage, les parents du marié et ceux de son épouse deviennent membres de la même famille, comme les frères et sœurs de chacun des deux conjoints... L'amitié entre deux personnes peut également tisser des attaches si fortes entre deux familles que les membres de chacune d'elles peuvent être considérés comme faisant partie de la même famille. De même, et par extension, toutes les personnes originaires d'un même village sont considérées comme faisant partie d'une même famille, en raison des liens parfois très anciens qui les lient.

Dans la perspective de cette étude, la famille désigne le groupement de toutes les personnes, qu'elles soient liées ou non par une parenté biologique, vivant sous un même toit.

2.1. 3.Statut familial

Selon l'état matrimonial et statut familial –alinéa 9(2) I des droits de la personne, le terme statut familial est interprété de façon à inclure le fait d'être parents, quelle que soit la manière dont la personne est devenue parent, ou de ne pas être parents, et comprend toute autre relation familiale ou perçue comme familiale (par exemple : enfant frère, sœur, grands-parents etc...) ou une absence de relation

Selon Serge Vallon la confrontation des statuts familiaux objectifs et des identifications subjectives révèle une très forte polarisation sur l'identité parentale. Celle-ci s'impose quelle que soit la situation familiale, à partir du moment où l'individu est parent Ce sont les statuts relatifs à la famille de procréation (père /mère) et à la famille conjugale (conjoint, mari/épouse) qui sont les plus fréquemment actualisés dans la définition de soi, en particulier pour les hommes. Dès lors que les individus ont des enfants, la paternité /maternité est une dimension très structurante de la définition de soi. En revanche, à défaut de famille de procréation, c'est une identification centrée sur soi qui est mise en avant. Les normes sociales valorisant le couple et la famille s'expriment pleinement ici, mais des nuances importantes sont à souligner quand on inscrit ces modes d'identification dans un contexte social et sexué plus précis. Les différences entre sexes sont notables : les femmes privilégient un double registre d'identification, celui de mère et celui de femme ; les hommes se définissent davantage par rapport à leur rôle

Selon Olivia Samuel, au sein de la famille, de multiples rôles sont assignés et accomplis ils peuvent être fortement investis ou non, revendiqués ou au contraire rejetés. Dans tous les cas, ils contribuent à la construction identitaire dans l'univers familial et au-delà. Le questionnaire de l'enquête histoire de vie proposait à chaque personne de se définir à partir d'une liste d'identité statutaires. La question posée était la suivante : l'histoire familiale d'une personne est faite de mises en couple, de séparations, de naissances d'enfants et de petits enfants...aujourd'hui, personnellement, diriez-vous que vous êtes avant tout fils/ fille, mari/épouse, conjoint(e), veuf /veuve, père/mère, grand-père/grand-mère. Puis venait une nouvelle question avec les mêmes items : Et ensuite, que diriez-vous que vous êtes ? Les enquêtés pouvaient aussi s'affranchir de ces statuts familiaux pour se définir uniquement par rapport à une catégorie de genre un homme

Statut familial se compose des parents, des frères et sœurs et des autres personnes de la même cellule, plus ou moins étendue selon la culture et l'histoire familiale (grands-parents, cousins etc.). Il est caractéristique de l'environnement social qui, pour un individu, comprend

ses conditions de vie et de travail, son niveau de revenu, sa formation et les groupes sociaux dont il fait partie.

Dans le cadre de cette étude, le statut familial est conçu comme l'ensemble constitué des facteurs familiaux tels que le statut socioéconomique des parents (précaire ou stable) ; le niveau d'autorité parentale (les pratiques éducatives, le suivi scolaire et extrascolaire, etc.) ; la nature du lien affectif (qualité de la relation parent-enfant), favorisant ou non, l'échec ou la réussite scolaire des élèves, et la scolarisation des enfants quel que soit leur appartenance sociale.

2.1.4. Scolarisation

La scolarisation Comme le souligne Richard Marcoux, "de façon générale, les actions privilégiées pour hausser le niveau de scolarisation consistent encore essentiellement à augmenter l'offre scolaire, soit par la construction d'écoles et de nouvelles classes, soit par l'engagement de nouveaux enseignants". Ces actions sont évidemment essentielles, mais il serait illusoire de croire que l'on relèvera les taux de scolarisation en augmentant uniquement les capacités d'accueil" (*Marcoux, 1994, p. 176*). Le même raisonnement pourrait être tenu dans d'autres domaines, notamment celui de la santé. Cela semble affaire de bon sens, et pourtant...

Scolarisation : chez Etienne GERARD (1999), la scolarisation s'apparente à des combinaisons entre un ensemble de règles sociales et des attentes en matière d'éducation, entre un ordre social et des capacités d'ajustement à cet ordre et enfin entre attente et besoins (celui de promotion sociale ou d'intégration, celui d'acquisition des savoirs) des contraintes économiques, sociales et des capacités de satisfaire de ces besoins. En ce sens, la civilisation est le produit de représentations, d'aspiration et du rapport entre celles-ci et la possibilité de le satisfaire. Ainsi la mise à l'école et le choix du parcours scolaire sont toujours opérés de manière particulière c'est-à-dire qu'ils ont une certaine rationalité même si tous les facteurs ne sont pas toujours pris consciemment en compte par les individus.

La scolarisation pour Emile Genouvrier (2001), c'est l'action de scolariser, c'est-à-dire dans un premier temps doter un pays, une région des établissements nécessaires à l'enseignement de toute une population. Dans un second temps, c'est admettre un enfant ou un groupe d'enfants à suivre l'enseignement d'un établissement scolaire. D'un point de vue économique, la scolarisation est définie comme un investissement avec des dépenses qui n'engendreront des bénéfices que des années plus tard. C'est en ce sens que Bommier. A et

Shapiro. D (2001) pensent que la scolarisation constitue un moyen d'augmenter le capital humain de l'individu. Pour ces deux auteurs le concept peut être défini comme étant l'ensemble des connaissances et des capacités de l'individu. Ainsi allant à l'école l'enfant développe ses savoirs écrits qui influent sur le comportement et la mentalité qui se répercutent sur la société entière.

C'est cette définition de Shapiro.D (2001) sur la scolarisation qui nous convient le mieux dans cette étude.

2.2. La revue de littérature

La revue de la littérature consiste à voir le point de vue des auteurs antérieurs à notre recherche, sur le sujet que nous traitons ou sur un sujet similaire. Pour Nworgu (1991) Cité par Donmesa P. (1998), la revue de la littérature est un exercice dans lequel l'enquêteur essaye d'identifier, situer et évaluer les recherches antérieures, les observations et commentaires relatifs à son sujet. Ainsi, nous attendons du statut familial quelle que soit sa structure, qu'il soit favorable pour le travail scolaire, tant sur le plan socioéconomique, que relationnel et du niveau d'implication des parents dans la scolarité des enfants. Cette attitude fait de la famille un cadre adéquate aux études de leur progéniture.

Dans la rubrique consacrée à la revue de littérature, notre travail consiste à justifier le problème de recherche qui est celui de la sous scolarisation en milieu scolaire. Nous allons procéder à l'analyse critique de certains travaux de nos devanciers sur la question, pour ensuite dégager certaines théories explicatives du sujet.

2.2.1.les facteurs de la sous scolarisation en milieu scolaire.

Beaucoup de psychopédagogues et sociologues ont traité du problème de la sous scolarisation dans le pays de l'Afrique subsaharienne. Nous pensons notamment aux auteurs tels que Mballa Owono (1982), Delansheere, (1992), Elom Mvondo (1994),Meireux,P(1984). C'est la base des travaux de ses psychopédagogues que nous allons faire une analyse critique pour faire ressortir l'essentiel de ce qui nous intéresse dans l'analyse des facteurs de la sous scolarisation.

2.2.2. Les travaux de Mballa Owono (1982)

Mballa Owono (1982) est un sociologue camerounais qui a longtemps travaillé à l'ENS de Yaoundé. Dans ces travaux de recherche, il est arrivé à démontrer que « la scolarisation est fonction de la stratification socioculturelle ». Les sociétés africaines dans leur immense majorité sont constituées en strate, et que chaque strate est productrice de ses orientations de vie. C'est ainsi que Mballa Owono (1982, p60) estime que la stratification socioculturelle camerounaise entraîne des divergences dans la manière pour chaque strate sociale de percevoir ou de concevoir sa constitution intrinsèque. Plusieurs strates sociales en effet considérées comme inférieure arrivent à se reproduire et avoir de nombreux enfants. Toutefois, pas de soucis de niveau culturel des parents, la majorité des enfants sont livrés à des travaux champêtre (1982, p69), aux détriments de la vie scolaire cela contribue à amenuiser les effectifs d'enfants scolarisables dans les écoles (1982, p72). La stratification socioculturelle sous cet angle contribuerait à baisser le taux de scolarisation

2.2.3. Les travaux de Delansheere Viviane .1992

Psychopédagogue Belge, Viviane Delansheere, en compagnie de son mari ont étudié les facteurs de la sous scolarisation, et ont focalisé leur attention sur la baisse de la productivité dans les familles. En effet, beaucoup de familles s'abstiennent de faire plus d'un enfant dans leur famille. Et cela contribue à faire décroître le taux de scolarisation dans beaucoup de régions de l'Afrique subsaharienne. Dans une recherche effectuée en Ethiopie, elle a pu démontrer que ne dehors des problématiques liées à la sécheresse et les difficultés de prise en charges des enfants, les écoles Ethiopiennes ont été.

2.2.4. Les travaux de Macaire, F (1993).

Macaire F, est un psychopédagogue français qui a longtemps travaillé dans le secteur éducatif en traitant des problématiques liées à la scolarisation. Pour lui la sous scolarisation est tributaire du niveau de revenus des parents d'élèves. Dans ces travaux, il a pu démontrer que les parents d'élèves pauvres ont tendance à choisir ceux de leurs enfants qui doivent aller à l'école au regard des revenus dont ils disposent ((1993, p63). Cette vision des facteurs de la sous scolarisation de Macaire (1993), se rapproche de celle de Bourdieu et Passerons (1986) qui ont conclu dans leurs recherches que la reproduction des classes sociales qui relèvent des moyens économiques et financiers dont disposent chaque famille. Des lors, chaque famille enverrait ses enfants à l'école selon le revenu dont les dispose.

2.2.5. Les travaux de Elom Mvondo (1994)

Elom Mvondo est un enseignant camerounais qui a fait ses recherches sur les facteurs de sous scolarisation dans le cadre de la rédaction de son mémoire de formation pour l'obtention du DIPEN 2 à l'école normale supérieure de Yaoundé. Dans ses travaux, Elom Mvondo (1994) arrive à montrer que la sous scolarisation dépend du caractère asexué de l'éducation selon lui beaucoup de parents préfèrent envoyer les garçons aux dépens des filles. Cette discrimination contribue à diminuer drastiquement le taux de scolarisation (1994, p45). Lorsqu'on discrimine un sexe par rapport à l'autre en matière d'éducation, cela contribuerait à créer des situations de décroissement des taux de scolarisation en milieu scolaire.

2.2.6. Les travaux de Meirieu P (1984)

Le pédagogue Meirieu p (1984) s'attaque aux facteurs psychologique pour expliquer les fluctuations ou les variations dans ses travaux, il arrive à démontrer que 90% des faibles taux de scolarisation sont tributaires des dysfonctionnements congénitaux des enfants en âge d'aller à l'école (1984, p59). Beaucoup de familles en effet disposent d'une progéniture à problème ou exactement on peut retrouver les mongoles, des autistes, des malentendants. Tous ces dysfonctionnements congénitaux nécessitent l'introduction dans les systèmes éducatifs, des écoles dites spécialisées. Les problèmes d'ordre psychologique et congénital sont des situations de désintégration des parents à assurer une scolarisation favorable à leurs progénitures.

2.3.7. La dimension socioéconomique et le travail scolaire

Une étude de l'Organisation de Coopération et Développement Economique (OCDE, 1995) souligne l'importance de l'origine sociale dans le rendement scolaire. Elle précise : la catégorie socioprofessionnelle du chef de famille avec tout ce que cela sous-tend pour la qualité de la vie et l'environnement de l'enfant constitue le facteur d'explication le plus probant. L'intérêt ici réside dans la prise en compte d'autres facteurs combinés à la pauvreté, notamment la période au cours de laquelle surviennent la pauvreté, le divorce, etc. Ils ont trouvé que la prééminence du revenu familial marque toujours la réussite ou l'échec scolaire.

Selon les résultats de cette étude, en fin de compte, pour un élève, ce n'est guère le fait d'être issu d'une famille monoparentale qui est préjudiciable scolairement parlant mais plutôt de venir d'un milieu familial pauvre. Autrement dit, la pauvreté a des effets négatifs sur la réussite scolaire.

En se référant à une étude de Ross D. et al (1990) intitulée *La pauvreté chez les enfants et les mauvais résultats scolaires : coûts économiques et conséquences pour la société*, l'OCDE (1995) fait remarquer que le taux de décrochage est deux fois plus élevé chez les enfants pauvres que chez les autres. Cette étude soutient que les élèves démunis ont une faible estime d'eux-mêmes et qu'ils développent une attitude de méfiance dans la vie. À l'école, ils ne peuvent participer aux mêmes activités que les autres, ils se marginalisent, acquièrent rapidement une vision étriquée de la vie et expriment des attentes limitées.

S'agissant du revenu familial, Paquet G. (1998) soutient que « Parmi les principaux facteurs prédictifs de l'échec scolaire, la pauvreté des familles ressort comme déterminante.» (p. 75). À l'inverse, un statut socioéconomique élevé se traduit fréquemment par un niveau plus élevé de succès et de meilleures aptitudes chez l'enfant (Ryan et Adams, 1 999). Malgré l'importance du revenu familial dans la réussite scolaire, il existe, néanmoins, d'autres formes de contribution de la famille, même si elles peuvent être reliées au revenu. Dès lors, la famille et l'origine sociale jouent un rôle capital. Par conséquent, un enfant qui est pauvre annonce un adulte pauvre; cet engrenage est attribuable en grande partie au taux d'abandon scolaire des enfants et des adolescents.

Selon Boufrah S. et al. (2003), sans doute, le premier facteur familial qui explique la réussite scolaire est le statut socioéconomique des familles. À titre d'exemple, quand des auteurs canadiens *I dem* et bien d'autres, analysent l'impact du revenu de la famille sur les devoirs ou sur la relation parent-enfant, ils raffinent la définition de ce facteur en tenant compte, par exemple, de la durée de la pauvreté, du moment où elle s'est produite, de son impact sur la structure familiale, sur le temps consacré aux enfants, etc. D'autres, toujours en privilégiant le statut socioéconomique de la famille comme explication de la réussite, analysent la question de la scolarisation des parents (Lauzon, 2001), les conditions de travail des parents (Heymann, 2000) ou le problème des déménagements (Whright, 1999 ; Tucker, 1998), etc., et surtout, le lien du statut socioéconomique de la famille avec une autre variable majeure, soit le rapport des parents au savoir scolaire et à l'école.

A lire ces auteurs sur la dimension socioéconomique des parents, on peut constater que selon eux, le suivi scolaire dépend uniquement du pouvoir matériel des parents. Ces auteurs avancent que la position de l'élève dans le système économique confère à ce dernier la possession ou non de « l'avoir » et du « savoir ». La possession autorise des projets lointains et des plans précis d'exécution, tandis que la non possession autorise des projets à court terme, dont la réalisation semble aléatoire. Cette conception soutient que les apprenants issus d'un milieu socio-économique faible réussissent moins bien à l'école que ceux issus d'un milieu

économiquement aisé. Or, il manque beaucoup d'autres facteurs à ajouter à celui économique. Car en plus du matériel, d'autres facteurs familiaux endogènes interviennent pour le bon travail scolaire des enfants.

2.2.8. L'implication des parents dans la scolarité de leurs enfants

Deslandes R. et Potvin P. (1998) définissent la participation parentale comme un ensemble de comportements comprenant par exemple, la préparation de l'enfant pour l'école et l'accueil à son retour, la supervision, le suivi et l'engagement actif dans les travaux scolaires, la contribution à la motivation de l'enfant, les interactions avec l'école, le bénévolat à l'école et la participation à des comités de parents, des réunions et assemblées générales. La participation des parents se traduit alors par leur présence à des réunions de parents, à des conférences, à des spectacles étudiants, des activités sportives ou encore par une implication parentale dans l'organisation de l'école via le conseil d'établissement ou autre structure participative. Il peut aussi s'agir d'une participation donnant lieu à du bénévolat dans des activités de la classe et de l'école. En général il existe deux modes de participation parentale à savoir : la participation à domicile et à l'école. Les deux sont importants pour prévenir le décrochage scolaire. Mais, lorsque l'objectif est l'amélioration des résultats scolaires, il faut miser davantage sur la participation des parents à domicile.

A ce sujet, Royer E. et al (2001) pensent que l'engagement des parents dans les activités scolaires de leur enfant représente un élément capital à considérer dans le succès et la persévérance aux études. Ainsi, la participation des parents dans la vie scolaire est étroitement liée à l'adaptation et au rendement scolaire de l'enfant.

Selon Boufrah S. et al. (2003), les conditions de réalisation des devoirs à la maison sont, avec la pauvreté, le facteur le plus populaire pour expliquer la réussite scolaire. « Qui aide aux devoirs ? » Les femmes, mais aussi la fratrie, formant ainsi un projet familial. L'implication des parents dans le travail scolaire devient l'enjeu de la réussite des enfants et même de l'harmonie familiale à travers les interactions et la communication suscitées entre parent et enfant.

Mahamat A. (2014) aussi approuve que de nos jours, l'intervention des parents dans l'acte éducatif des enfants s'inscrit dans plusieurs contextes d'éducation. Le manque de suivi et d'encadrement des travaux scolaires des élèves par les parents est variante de l'échec scolaire des enfants. Des études menées en sociologie ont montré que les parents qui accordent peu d'importance à la réussite de leurs enfants, ceux-ci feront tout pour ne pas réussir leur cursus. Bien plus, cette difficulté qu'éprouvent les parents à pouvoir inscrire leurs enfants dans les

centres de documentation se justifie par le fait que les parents ne disposent pas suffisamment des moyens financiers mais aussi à cause de leur niveau d'étude assez bas, et non par négligence. Aussi, l'absence de contact entre les parents et les enseignants trouve sa raison par le fait que les parents n'ayant pas un niveau d'études assez élevé et non ouvert, ne jugent pas nécessaire de rencontrer les enseignants de leurs enfants.

Pour Bernardin J. (2015), la figure du parent d'élève se décline au pluriel. Si la plupart des parents sont attentifs à la scolarité, prêts à collaborer avec l'école, les relations sont parfois moins harmonieuses. Certains sont présents à l'excès, soumettent les enseignants au contrôle de conformité vis-à-vis du programme, contestent leurs choix pédagogiques. C'est alors contester la légitimité de l'institution scolaire, affaiblir son autorité, contribuer à la confusion des instances : l'élève est rarement gagnant lorsque la relation de confiance est ainsi entamée. Les attentes à l'égard de l'école sont devenues si fortes que l'enseignant doit aujourd'hui faire preuve de sa professionnalité, ce qui n'est pas évidence. Par contre, d'autres parents restent plus distants voire invisibles jusqu'à être soupçonnés de négligence à l'égard de la scolarité. Réduire la distance avec ces parents peu familiers avec l'univers scolaire, ses usages, ses normes et ses attendus, est une priorité. Cependant lorsque les familles accordent de l'importance aux apprentissages scolaires et essayent d'y contribuer, selon leurs ressources propres ; les parents « sacrifient » leur vie pour leurs enfants, afin que ceux-ci « s'en sortent », les raisons de leur échec doivent provenir d'autres sources.

Au vue des précédentes recherches, si l'on considère la famille comme étant la première source d'apprentissages, elle doit être activement impliquée dans la scolarité de l'enfant. Le corollaire du contrôle des travaux scolaires des enfants par les parents étant la motivation ou les encouragements des enfants dans leur réussite à l'école. Il n'est pas exclu que les parents analphabètes ou pauvres encouragent leurs enfants à aller davantage à l'école malgré les divers problèmes auxquels ils sont soumis.

2.2.9. Le paradigme familial comme déterminant de la scolarisation des enfants.

Lorsque nous observons les recherches scientifiques engagés par nos devanciers sur la problématique liée à la scolarisation, nous nous rendons compte que le commun dénominateur des facteurs de la sous scolarisation est le psychosocial. En effet, nos devanciers ont traité de la problématique liée à la scolarisation sous le prisme psychosociologue. Nous ne sortons pas de ce cadre mais, nous voulons, contrairement à eux évoquer le paradigme familial à travers le statut familial des parents comme facteur primordial dans l'analyse des données relatives à la

scolarisation serait tributaire du statut familial des parents. Pour parvenir à une confirmation ou une infirmation de cette thèse, nous dégagons d'abord un certains de théories explicatives du sujet.

2.3. Théorie explicative

Les théories sont des constructions humaines plus ou moins fiables et toujours perfectibles. Ainsi, la théorie est un corpus d'hypothèses que l'on projette sur la réalité pour lui donner un sens. Dans le cadre de notre étude qui porte sur le statut familial et la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain, cette partie nous amène à expliquer la scolarisation des enfants à l'aide d'une théorie permettant de décrire le lien existant entre les deux variables. Dès lors, nous allons utiliser la théorie de l'apprentissage social de Bandura, A (1980) et la parenté responsable de Delansheere V. (1982)

2.3.1 la théorie de l'apprentissage social de Bandura A (1980)

D'après cette théorie, l'apprentissage ne peut se faire que dans un cadre déterminé qui est le cadre familial scolaire. D'après Bandura (1980) en effet, tous ceux qui aspirent à l'apprentissage proviennent automatiquement d'un milieu donné, lequel milieu détermine le travail qui serait fait en milieu scolaire. L'école et la famille, dira Bandura A (1980) constituent des milieux par excellence ou l'apprenant fait l'apprentissage des rapports école /famille. Lorsqu'un enfant est en âge d'aller à l'école, le travail des parents d'élèves est de l'aider à y accéder sans problème pour, selon Bandura A (1980) cette théorie explique notre sujet dans la mesure où elle traite de l'étude des milieux naturels devant favoriser l'apprentissage social de l'enfant.

2.3.2. La théorie de la parenté responsable de Delansheere V. (1992)

D'après cette théorie explicative, c'est le milieu de l'apprenant, à travers les parents d'élèves, qui a la charge de la scolarisation des enfants. Pour le justifier, Delansheere V.(1992) pense que c'est aux parents de prendre en charge la scolarisation des enfants en leur procurant le strict minimum de ce que l'école exige. Cela suppose que pour qu'un parent en arrive à assurer la scolarisation des enfants, il lui faut un complément de moyens d'action pour atteindre son but. Et tout parent qui parvient à effectuer cette tâche noble de scolariser ses enfants est considéré comme responsable. D'où la théorie de la parenté responsable de Delansheere V (1992). Cette théorie explicative explique en effet notre thème en ce sens qu'elle tient compte de la famille comme principal milieu de scolarisation des enfants.

Au regard de la revue de littérature exposée plus haut ainsi que des théories explicatives dégagées, nous sommes en droit de reconnaître que la famille est un acteur de scolarisation s'en trouve justifiée.

2.4. Hypothèses

Théoriquement, une hypothèse est une affirmation provisoirement suggérée comme explication d'un phénomène. Elle sert à engager une réflexion plus ou moins approfondie et à orienter vers des informations plus ou moins précises.

D'après Grawitz M. (1986), « l'hypothèse est une proposition de réponse à la question posée. Elle doit être vérifiable de façon empirique ou logique. ». Dans le cadre de notre travail, nous avons une hypothèse générale et des hypothèses de recherche.

2.4. 1. Formulation des hypothèses

La formulation des hypothèses est une étape indispensable qui amène le chercheur à orienter son étude. Ces hypothèses permettent au chercheur de vérifier la pertinence de son hypothèse générale. Elle conduit à un certain nombre d'étapes : l'opérationnalisation des variables de l'hypothèse générale, la mise en relation des sous variables obtenues et la déduction logique des hypothèses de recherche.

2.4.2 Hypothèse générale.

Il existe une relation entre le statut familial et la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain .

De cette hypothèse générale découlent des hypothèses spécifiques.

2.4. 3 hypothèses spécifiques

Dans le cadre de notre étude, nous en avons identifié trois en relation avec notre hypothèse générale.

HR1 : le niveau d'étude déterminerait la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain.

HR2 : le statut économique de la famille influencerait la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain.

HR3 : la classe sociale des parents impacterait la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain.

2.4.4 Opérationnalisation des variables

Après avoir défini la variable nous présenterons la variable indépendante et la variable dépendante.

2.4. 4.1 Définition des variables

Selon Abey E. (2012) « *une variable est une caractéristique d'un phénomène observable empiriquement et dont la valeur varie en fonction de l'observation* ». Les variables les plus couramment utilisées sont la variable dépendante et les variables indépendantes.

- Variable dépendante (VD)

C'est une variable passive appelée parfois « *variable réponse* » voire variable critère parce qu'indiquant le phénomène que cherche à expliquer le chercheur. Dans le cadre de notre travail, la variable dépendante à expliquer est : la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain. Elle a pour l'école et la famille. L'école a pour indicateur la performance des enfants, l'absentéisme et La famille a pour indicateurs le paiement de la scolarité et des fournitures

- Variables indépendante (VI)

La variable indépendante est l'élément manipulé par le chercheur et sensé avoir une influence sur la variable dépendante. Dans le cadre de notre travail, la variable indépendante est : le statut familial. Elle s'entoure des variables indépendantes spécifiques que sont :

VI 1 : le niveau d'instruction des parents.

VI 2 : statut économique de la famille.

VI 3 : la classe sociale de la famille.

TABLEAU N° OPERATIONNALISATION DE LA VARIABLE DEPENDANTE

VD	Dimension	Indicateurs	Modalités
Solarisation des enfants en contexte péri-urbain	école	-performance de l'élève -Evolution de l'élève -Absentéisme	
	Famille	-Choix du lieu de l'école -Paiement de la scolarité	-Toujours -Souvent -jamais

TABLEAU 2 : TABLEAU SYNOPTIQUE

Question de recherche	Hypothèse générale	Hypothèse de recherche	Variables	Indicateurs	modalités	Variable dépendante	Indicateurs Absentéisme	modalités	Echelle	Analyse des données		
Quel est le lien significatif entre le statut familial et la scolarisation des enfants	Il existerait une relation entre le statut familial et la scolarisation des enfants	HR1- le niveau d'étude des parents influence la scolarisation des enfants	VI : le niveau d'étude des parents	-niveau d'instruction des parents	-Primaire - Secondaire -supérieur	Scolarisation des enfants	Performance	Toujours Souvent Jamais	Ordinale	Khi-2		
				Diplôme des parents							Evolution de l'enfant	Bonne Mauvaise Bonne Mauvaise
				- suivie des enfants à la maison.	-toujours -parfois -jamais							
				-le dialogue Parents – enfants	Bon Mauvais							

		HR2-Statut économique des parents favorise scolarisation des enfants	VI : statut économique des parents	-la profession du parent	Fonctionnaire Commerçants - débrouillard					
				-achat des supports didactiques ou fournitures	-Toutes -Quelques -Aucun					
				-paiement de la scolarité	-oui -non					

		HR3- la classe sociale des parents impacte la scolarisation des enfants	VI : la classe sociale des parents	Riche Pauvre	Marié (e) Célibataire Divorcé(e) (0-3) (4-6) (7et plus)					
--	--	---	------------------------------------	---------------------	--	--	--	--	--	--

En définitive, il ressort de ce qui précède que notre étude se situe dans une logique psychosociale, c'est-à-dire à l'intersection de la psychologie et de la sociologie de l'éducation. L'étude conceptuelle nous a permis de clarifier les concepts de notre sujet et de définir le cadre théorique autour duquel s'articule notre travail. Dans la même optique, la revue de la littérature et la théorie ainsi mobilisées nous aideront en vue d'une meilleure explication du lien significatif existant entre l'environnement familial et le travail scolaire des élèves. Ainsi par la suite de ce chapitre, nous allons aborder la méthodologie de l'étude qui nous permettra de ressortir la démarche que nous avons mobilisée pour cette recherche.

CHAPITRE III : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

La méthodologie est un ensemble plus ou moins coordonné d'opération en vue d'atteindre des objectifs précis dans la recherche. Pour Grawizt M. (1990), « la méthodologie est la science de la méthode. C'est la branche de la logique qui étudie les principes et démarches de l'investigation scientifique ». Alors que « la méthode est constituée de l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, démontre et vérifie ». Autrement dit, la qualité d'un bon travail de recherche est tributaire du caractère scientifique de la démarche utilisée.

Dans le cadre notre étude, ce chapitre relatif à la méthodologie de la recherche consistera à : présenter le choix du type d'étude ; la structure d'accueil (terrain); population d'étude (population cible et accessible), la constitution de l'échantillon (méthode d'échantillonnage ,la taille de l'échantillon), le choix des techniques d'investigations (décrire l'instrument de recueil et technique d'analyse des données) .car l'essentiel n'est pas uniquement de bien circonscrire le problème ou de l'insérer appropriée dans un cadre théorique mais être en même d'adopter une stratégie de vérification.

3.1 Type de recherche

Le choix d'un type de recherche dépend des objectifs que le chercheur s'assigne pour trouver des solutions à un problème posé. Notre objectif étant de vérifier la relation qui existe entre le statut familial et la scolarisation des enfants, nous avons opté pour une étude explicative de type relationnel dont une recherche quantitative.

En effet, celle-ci vise à expliquer les phénomènes par une investigation empirique systémique ; les phénomènes observables par la collecte des données numériques, analysées à travers des techniques mathématiques, statistiques ou informatiques. Elle désigne une démarche dont les résultats peuvent être chiffrés, et dont la représentativité peut être mesurée avec précision. Dès lors, elle implique que la collecte et l'analyse des données soient quantifiables ayant pour question essentielle la mesure.

La méthode quantitative est propre à des recherches se fondant sur une épistémologie positiviste ou post-positiviste utilisant des outils d'analyse mathématique et statistique, en vue

de décrire, d'expliquer et prédire des phénomènes par le biais des concepts opérationnalisés sous forme des variables dont les modalités sont susceptibles d'être quantifiées.

3.2. Site de l'étude

Il est question ici de présenter le site de l'étude de notre recherche :

Ebolowa, Chef-lieu de la province, chef-lieu du département de la MVILA est une ville située au cœur du forêt équatorial. Elle est reliée à Yaoundé, capitale politique du Cameroun par un axe routier bitumé de 168 km, aux frontières Gabonaise et Equato-Guinéenne par un axe de 120km, et à l'océan Atlantique (Kribi) par deux axes non revêtus, un de 160 km via Akom II et un autre de 180km par Lolodorf.

Dans le cadre de cette étude nous avons choisi le contexte peri-urbain en lieu et place du CETIC d'Ebolowa II Mvan Essakoe qui est une localité située dans la région du sud, département de la MVILLA, arrondissement d'Ebolowa II au quartier MVAM ESSAKOE. Le CETIC D'EBOLOWA II est créé le 29 Aout 2008 par DECRET N°2008/2451/PM / (Voir annexe). IL est ouvert le 14 Aout 2012 par DECISION N°572/12MINESEC/CAB (Voir annexe). Et depuis sa création il a sa tête comme directeur Mr EKOUMESSAM EVINA Emile. Comme tous les établissements scolaires au Cameroun, l'admission au CETIC d'EBOLOWA II se fait par voie de concours officiel pour les classe de 1ere année et les recrutements sur étude de dossier pour les autres classes par commission. L'admission à une classe supérieure est fonction de la moyenne générale des trois bulletins de notes des trimestres qui doit être égal à 10/20 de moyenne. La fin du premier cycle est sanctionnée par le CAP. Dans le cadre de ce chapitre, il sera essentiellement question de présenter l'établissement d'accueil.

a) Spécificité du CETIC d'Ebolowa II

Au CETIC d'Ebolowa II, l'accent est mis sur l'enseignement des valeurs patriotiques, nationalistes et civiques. Le CETIC d'Ebolowa II accentue sa politique éducative à la morale et à la citoyenneté, l'éducation à la vie et à la famille, des visites médicales, des causeries éducatives. En plus le CETIC dispose d'une autre spécialité au niveau de l'uniforme. Contrairement aux autres établissements d'enseignement technique, il a opté pour un modèle unique pour tous les cycles confondus à savoir une jupe kaki et une chemisette belge pour les filles et un pantalon kaki et chemisette belge pour les garçons. La tenue d'atelier quant à elle diffère en fonction de la spécialité ou de la section de départ (blouse bleue la section industrielle et blouse blanches pour la section commerciale).

a) Accueil et information des parents

L'accueil des parents est assuré de manière satisfaisante par le secrétariat. Pour les tenir informés de certaines dispositions, l'on procède à l'établissement des communiqués, des invitations, des sensibilisations, des orientations...etc

b) Période de cours

Les cours s'étalent de lundi à vendredi de 7h30min à 15h30min excepté le mercredi ou les cours s'achèvent à 13h30min. Cependant, en fonction des classes, de la prévision dans l'emploi de temps et sur la sollicitation d'un enseignant ils peuvent être prolongés de 30min ou 1h après la sortie ordinaire.

d) Conditions d'admission au CETIC d'Ebolowa II

L'entrée au CETIC d'Ebolowa II se fait par voie de concours direct dans les différentes filières (concours d'entrée en première année). Les candidats à l'entrée doivent être titulaires d'un CEP. En plus de cela il existe aussi le recrutement et le transfert.

e) Bassin de recrutement

De part et d'autre du CETIC d'Ebolowa II dans un rayon de 5km, nous retrouvons plusieurs écoles publiques qui le ravitaillent. Il peut s'agir :

- Ecole publique d'Enongal Bulu
- Ecole publique d'Ebol Akun
- Ecole publique de Nlayop
- Ecole publique de Mvam Essakoe
- Ecole publique de Jop
- Ecole publique de Biyeyem
- Ecole publique d'Adoum
- Ecole publique Annexe Groupe

f) Les activités du secteur formel

Cette rubrique est subdivisée en secteur économique prédominants (primaire, secondaire et tertiaire) qui rend la ville riche et diversifiées en matière d'activité économique.

➤ **Le secteur primaire :**

Tel que mentionné plus haut Ebolowa étant une ville essentiellement agricole, on note la présence des exploitations agricoles de diverses tailles et on y retrouve des cultures de rentes (cacao et café, le palmier à huile) et des cultures de subsistances. La pêche se fait ici dans différents cours d'eau et aussi dans les étangs spécialement aménagés, de même la chasse, pratiquée de manière informelle n'est pas une activité très intense avec les mesures de protection des espèces en voies de disparition (gorille, chimpanzé, singe ...etc.).

On y effectue aussi l'élevage dans des fermes et des ranchs. Parmi les types d'élevage qu'on trouve on peut dénombrer les caprins, les bovins, les rongeurs comme les lapins, les cobayes, et on y fait aussi dans la volaille. Dans la ville on y pratique l'exploitation forestière dans des sociétés de la place et aussi dans des petites sociétés d'exploitation informelles.

➤ **Le secteur secondaire :**

Le secteur secondaire est celui de la transformation. Ici, seules les boulangeries (Déli, Doza, Tchoffo, Stahel et bien d'autre)

➤ **Le secteur tertiaire :**

Plusieurs sociétés sont installées dans la ville d'Ebolowa, nous avons donc entre autre les sociétés de communication tel que présente dans tout le triangle national (Camtel, Orange, Mtn, Nexttel), les structures bancaires et micro finance (Société Général, Bicec, Express Union, Express Exchange ... etc.), les établissements d'assurance (Socaf, Area, Zénith ...etc.), les stations-services (Total, Tradex, Mrs, Oilivya), les structures d'appui (chambre de commerce, FNE PIAASI). Nous avons aussi les agences de voyage (Buca, mvila, caravane, jet... etc.), les structures de santé (l'hôpital régional d'Ebolowa, enongal, centre de santé urbain...etc.).

Il faut noter que cette liste n'est pas exhaustive. On retrouve une forte communauté religieuse et de ce fait toutes les religions sont représentées, on y retrouve plusieurs courants du christianisme dont deux importants dans la région à savoir catholique et protestant. De même on y retrouve aussi une communauté musulmane.

➤ **Les activités du secteur informel**

Les activités du secteur informel exercées dans la ville d'Ebolowa sont entre autres les vendeurs ambulants, les petits restaurants « tournes-dos », les cordonneries, les motos taxis, les salons de coiffure, les bars et débits de boissons très répandus, les ateliers de coutures, les call box, les

pousse-pousse. On y retrouve aussi de l'élevage, la pêche et l'agriculture vue que la zone est essentiellement agricole et se situe dans la zone équatoriale.

➤ **Les pratiques éducatives, socioéconomiques et culturelles affectant l'éducation et l'orientation dans la localité**

Les pratiques éducatives, socioéconomiques et culturelles qui affectent l'éducation et en particulier l'orientation sont nombreuses et récurrent dans la localité d'Ebolowa. Déjà il faut se mettre en tête que Ebolowa est une zone dans laquelle les enfants et notamment les jeunes filles sont très précoces, donc il est fréquent de rencontrer des jeunes fille-mère à partir de la 2ème année en bref le premier cycle. Lors du dernier assemblé général, l'on a enregistré 05 cas de grossesses. Le fait pour une fille de cette localité d'être mère très jeune est considéré comme un exploit pour les parents mais cela est un frein dans les études. Ce comportement est sans doute dû à un désintéret et laxisme des parents dans la mesure où ils ne s'intéressent pas au suivi de leurs progénitures ni aux différentes activités que ces derniers mènent. Il serait judicieux de mentionner que bon nombre de ces parents n'ont pas fait d'étude et par conséquent n'ont aucune maîtrise de l'importance de l'orientation- conseil. Nous pouvons ajouter que les élèves eux-mêmes posent problème car ils sont très peu voire même mal informé sur les risques et périls liés à une sexualité précoce, ils ne cherchent pas les informations auprès des personnes adéquates et disposées à les répondre. C'est ainsi que beaucoup se retrouvent à faire des choix erronés.

➤ **Répartition des sections et des élèves du CETIC d'Ebolowa II**

Le CETIC d'Ebolowa II est un établissement qui comporte deux (02) sections à savoir la section industrielle et la section commerciale. Le tableau ci – dessous présente la répartition des élèves en fonction de leurs sections, leurs spécialités, de leurs classes et par sexe.

➤ **Section industrielle :**

TABLEAU I: SECTION INDUSTRIELLE

Niveau	Classes	Filles	Garçons	Effectif total
I ^e A	1 ^{ère} A ELEQ	02	33	35
	1 ^{ère} A GCGB	00	48	48
II ^e A	2 ^{ème} A ELEQ	04	41	45
	2 ^{ème} A MACO	07	18	25
	2 ^{ème} A MENU	00	16	16
III ^e A	3 ^{ème} A ELEQ	03	15	18
	3 ^{ème} A MACO	01	18	19
	3 ^{ème} A MENU	00	06	06

IV ^e A	4 ^{ème} A ELEQ	00	16	16
	4 ^{ème} A MACO	01	24	25
	4 ^{ème} A MENU	00	13	08

➤ Section Commerciale

TABLEAU 2:SECTON COMMERCIALE

Niveau	Classe	Filles	Garçons	Effectif total
I ^e A	1 ^{ère} A STT	19	14	33
	1 ^{ère} A ESF	46	04	50
II ^e A	2 ^{ème} A Gestion	09	04	13
	2 ^{ème} A ESF	29	01	38
III ^e A	3 ^{ème} A ESF	37	00	20
	3 ^{ème} A ESCOM	08	01	09
IV ^e A	4 ^{ème} A ESCOM	08	04	12
	4 ^{ème} A ESF	20	01	21

Total : 471 élèves.

3.3 Population d'étude

Encore appelée population parente ou de référence, la population cible est l'ensemble des individus sur lesquels seront ingérés les résultats d'une étude. Elle désigne donc l'ensemble de sujets de même caractéristiques, d'un lieu déterminé, à un moment précis, concernés par l'étude. Ce qui sous-entend que la population de l'étude est généralement grande et complexe.

Mucchielli R. (1986, p.18) définit la population comme étant l'ensemble des personnes sur lesquelles porte l'enquête et qui constitue une collectivité. Celle-ci peut être une nation, une ville, un corps professionnel, voir un groupe dispersé sur un territoire.

Dans le cas d'espèces, elle est constituée de l'ensemble des élèves du CETIC de Mvan Essakoe Ebolowa , pour le compte de l'année académique 2020-2021.

3.3.1 Population cible ou apparente

Par population cible nous entendons la population qui est définie comme l'ensemble des individus présentant les mêmes caractéristiques spécifiques dans le cadre d'une enquête. Ceux-ci ont les caractéristiques et sont soumis aux conditions de vie relativement semblables. Comme l'affirme Tsafack, c'est la population souche ou parente qui englobe l'ensemble des individus répondants aux critères général de l'étude

Dans notre cadre d'étude il s'agit de l'ensemble des élèves inscrits au CETIC d'Ebolowa II pour le compte de l'année 2020-2021.

3.3.2. Population accessible

La population accessible peut être entendue comme un sous ensemble de la population à laquelle le chercheur a pu avoir accès. La population de l'étude est constituée du groupe humain qui correspond aux objectifs de l'étude. C'est donc l'ensemble des individus qui ont été effectif en observation dans la population mère. Et c'est d'elle que nous allons extraire un certain nombre d'individus précis avec des caractéristiques précises afin de constituer un groupe qui sera représentatif selon les éléments identifiés quant au problème de la recherche.

Dans cette étude, il s'agit des élèves inscrits en filière ESF de la 1^{ere} à la 4^{ème} année au CETIC d'Ebolowa II.

3.4. Technique d'échantillonnage

L'échantillonnage par contre est la procédure permettant de choisir un échantillon à partir d'une population accessible. C'est l'ensemble de techniques utilisées pour constituer un échantillon.

Pour Javeau C. (1971 p.2), l'échantillonnage est l'opération qui consiste à prélever un certain nombre d'éléments qu'on veut observer.

L'échantillonnage permet de réduire à un nombre facilement manipulable la population de l'étude et de limiter ainsi la recherche à des dimensions réalistes. Il existe deux sortes de technique d'échantillonnage non probabilistes (procédé de solution selon lequel chaque élément de la population n'a pas une probabilité ou une chance égale d'être choisi pour former l'échantillonnage) (Depelteau ,2003) et les techniques probabilistes.

Au regard de notre enquête, nous avons procédé à l'échantillonnage aléatoire simple pour collecter les données sur 200 élèves de la spécialité ESF du CETIC en cette année scolaire. En effet, cette technique consiste à prélever au hasard et de façon indépendante, (n) unité d'échantillonnage d'une population de (N) éléments. Ainsi, chaque élément de la population possède la même probabilité de faire partie d'un échantillon de (n) unités et chacun des échantillons possibles de taille (n) présente la même probabilité d'être constitué. Ainsi de manière pratique, bien qu'ayant défini les éléments de notre population statistique (classes et spécialité), la distribution des questionnaires a été effectuée au hasard.

3.5. L'échantillon de l'étude

La volonté d'extraire un échantillon tient du souci de rendre opérationnelle la recherche. Surtout lorsqu'il s'avère difficile de travailler avec l'ensemble de la population concernée, au regard de certaines difficultés liées à son étendue, au temps, aux conditions matérielles, financières ou autres.

L'échantillon est la population constituée d'individus sur lesquels les données seront soumises et recueillies après expérimentation. C'est un sous ensemble représentatif d'une population de base auprès duquel une enquête est réalisée.

Ainsi dans le cadre de cette étude, nous avons choisi parmi les différentes spécialités du CETIC, les élèves de la série (ESF, 1^{ère} à la 4^{ème} année) pour constituer notre échantillon de recherche. En effet, cette filière compte moins de 1 élève en général et précisément 44 en première année, 35 en deuxième année, 32 en troisième année, et 29 en quatrième année élèves pour la série ESF dont nous avons obtenu 140 répondants. Soit un effectif représentatif de 100% conformément à la démarche d'une recherche en sciences sociales (Depelteau, 2000), qui exige que la représentativité minimale d'un échantillon soit égale à 10%.

Le choix de cet échantillon se justifie par le fait que les élèves de cette spécialité aient très mal travaillé au premier trimestre. Ainsi selon la lecture des procès-verbaux récapitulatifs des résultats du premier trimestre lors de l'Assemblée Générale du deuxième trimestre au quel nous avons pris part, il ressort que la série ESF est la filière qui a un effectif décroissant de cet établissement, A cet effet, nous avons un effectif en 1^{ère} A ESF 49 avec 17 admis soit pourcentage de réussite 34,69% et 25 échoués soit 51,02% ; 2^{ème} A ESF nous avons un effectif de 31 soit 30 admis et 01 échoués soit 99% et 0,01%. 3^{ème} A ESF nous avons un effectif de 39 soit 18 admis et 21 échoués avec un pourcentage de 46,15% et 54,85% ; 4^{ème} A ESF nous avons un effectif de 20 soit 08 admis et 11 échoués un taux de pourcentage de 40% et 60% . Telle est la raison fondamentale qui justifie notre attention sur cette population.

3.5. Instruments de recueils des données

Le choix des instruments ici revient à parler Choix des instruments de collecte des données, Le questionnaire

3.5.1. Choix des instruments de collecte des données

Le choix d'une technique appropriée, capable de fournir des informations fiables, est l'une des questions essentielles qui préoccupent tout chercheur. Au regard des objectifs assignés à cette étude, nous avons eu recours à un outil de collecte dont le questionnaire, relatif à notre instrument de mesure à savoir l'échelle d'attitude.

3.5.2. Le questionnaire

Pour recueillir les données sur la base desquelles nous travaillerons dans le cadre de cette étude, nous avons élaboré un questionnaire comme notre instrument de collecte des données, qui sera soumis aux élèves.

Selon le dictionnaire de l'enseignement en Afrique (1988), le questionnaire est : « un ensemble de questions posées à un public donné, en vue d'une enquête » (pp 219).

D'après le dictionnaire de la sociologie (2012), le questionnaire désigne une série de questions que l'on pose à un informateur et qui peuvent concerner ses opinions, ses représentations, ses croyances, ou divers renseignements factuels sur lui-même ou son statut familial. Ainsi, on distingue les questions ouvertes, pour lesquelles la réponse est totalement libre ; et les questions fermées, qui proposent une liste de réponses à laquelle le répondant se doit d'en choisir une seule qui le convient.

Le questionnaire que nous avons élaboré comporte en tout 9 questions de type fermé, et 3 de types ouvertes regroupés en cinq parties. Ainsi après un en-tête introductif qui vise la préparation psychologique de l'enquêté et l'informe sur la nature de l'étude que nous menons et sur ce que nous attendons de lui ; notre instrument de collecte des données est constitué des parties suivantes :

- Lettre de mobilisation
- Profil sociodémographiques, partie réservée à l'identification du répondant qui est constitué du sexe participant son âge son option ;
- Le statut institutionnel des parents, ensemble d'items correspondant à l'HR1 ;
- Le statut économique des parents, ensemble d'items correspondant à l'HR2 ;
- Le statut social, ensemble d'items correspondant à l'HR3 ;
- La scolarisation des enfants, ensemble de questions correspondantes à la VD.

3.6 Validation de l'instrument de collecte de données

Cette validation passe par les pré-tests fait aux élèves afin de clarifier d'éventuelles zone d'ombre et de permettre une bonne compréhension de tous les items qui constituaient chaque partie.

- Pré-test : l'essai du questionnaire sur un groupe très restreint était d'une grande utilité. Il nous a permis de détecter les forces et les faiblesses, et certaines difficultés de compréhension dans la notation des réponses.

Après dépouillement, nous avons constaté que les sujets éprouvaient des difficultés et manifestaient de la résistance devant certaines questions et souvent les mêmes. D'autres avaient

des difficultés à noter les réponses. Cela nous a amenés à reformuler certaines questions et à poser des questions de façon indirecte pour contourner la résistance du répondant. Ainsi, nous sommes parvenus après modification et amélioration, à un questionnaire définitif de 14 questions de questions fermés.

3.7. Procédure de collecte des données

- Enquête proprement dite : la collecte des données explique le processus adopté à cette étude pour recueillir les données. Notre collecte des données s'est faite en deux étapes :

La première consistait en la présentation de la lettre d'autorisation de recherche aux responsables du CETIC pour l'obtention des procès-verbaux des résultats du 1^{er} et 2^{em} trimestre ; avoir également leur consentement pour l'administration du questionnaire aux élèves ; ainsi que l'accès à l'historique complète de l'établissement. À cette occasion, les rendez-vous étaient pris selon la disponibilité des classes ciblées.

La seconde a porté sur la collecte des données proprement dite. Il s'agit de notre passage tour à tour dans les classes constituant l'échantillon de notre étude, en vue de soumettre le questionnaire aux élèves.

3.8. Les contraintes du terrain

Il serait extraordinaire pour un chercheur de commencer et de terminer l'élaboration de son étude sans rencontrer les difficultés. Cela pourra relever du pur hasard ou d'une exceptionnelle chance, chose rare en science.

Selon la nature de l'étude, son objet, les objectifs poursuivis, les instruments choisis, la population concernée, le cadre du déroulement de la recherche, tout travail scientifique peut être confronté à l'une ou l'autre difficulté. La présente n'en fait pas exception.

Nous avons enregistré deux principales difficultés liées à cette enquête. D'une part nous avons connu des difficultés relatives à l'accès aux procès-verbaux des résultats du 1^{er} et 2^{em} trimestre, auxquelles nous nous sommes en sorti seulement avec les résultats des deux premières séquences, grâce à l'appui des surveillant généraux en service dans ce CETIC.

D'autre part, le refus de certains élèves de recevoir le questionnaire ou même le fait de répondre à celui-ci de manière fantaisiste, lorsqu'ils ont accepté de le remplir, constitue notre deuxième difficulté. Nous avons alors pris la peine de vérifier toute les réponses avant de récupérer le questionnaire et avons persuadé les élèves de coopérer dans le bon sens. Egalement, l'absence constatée de certains élèves du fait de la période (dernière semaine de cours pour le deuxième trimestre) nous a également causé de la peine.

Voilà globalement présentées, les principales difficultés rencontrées dans la conduite de cette enquête. Le réflexe et l'imagination du chercheur nous ont permis d'en venir à bout.

3.9. Technique d'analyse des données

Pour analyser nos données, nous avons procédé à un double dépouillement. Nous avons présenté dans un premier temps les résultats sous forme de tableau statistique. L'indice de pourcentage permet d'évaluer les modalités cochées par l'enquête. La formule est :

$$IP = \frac{ni}{N} \times 100 \quad \text{Avec } ni = \text{fréquence observée}$$

N=fréquence totale

IP= indice de pourcentage

Dans un deuxième temps, le dépouillement et le traitement statistique des données recueillis sur le terrain ont été faits manuellement. De type rationnel, notre recherche a nécessité l'utilisation du khi-carré(X^2) pour la vérification de nos hypothèses de recherche, sa formule est la suivante.

$$X^2C = \sum \frac{(fo-fe)^2}{Fe} \quad \text{Avec } fo = \text{fréquence observée}$$

fe = fréquence théorique

La fréquence théorique s'obtient grâce à la formule :

$$Fe = \frac{Tc \times Tl}{N} \quad \text{Avec } Tc = \text{total colonnes}$$

Tl =total lignes

N = Effectif total

L'apparition d'une fréquence observée inférieure à 10 dans une case nous obligera à utiliser le khi-carré corrigé grâce à la formule de YATES suivante :

$$X^2C = \sum \frac{(|Fo-Fe|-0,5)^2}{Fe}$$

Ce chapitre nous a permis de collecter les données sur le terrain dans l'optique de vérifier nos hypothèses présentées : pour ce faire, nous acheminons vers la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats dans le chapitre suivant.

$$\frac{\text{Echantillon}}{\text{population accessible}} * 100$$

$$\frac{170}{333} * 100 = 51,05$$

Parvenu au terme de cette première partie de notre recherche, nous avons soulignés deux chapitres : le premier chapitre portait sur le cadre théorique et le deuxième sur la méthodologie adoptée. Pour ce dernier, nous y avons relevés tour à tour, la méthode et les instruments exploités, notre choix de terrain, la population, l'échantillon retenues et enfin ses critères méthodologiques. L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus, ainsi que les recommandations feront l'objet de la deuxième partie.

CHAPITRE IV : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Notre étude porte une fois de plus sur le « statut familial et la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain ». Nous rappelons également qu'elle vise à vérifier le lien entre le statut familial et la scolarisation des enfants. L'enquête menée auprès des élèves de la série ESF du CETIC D'Ebolowa II, soit un effectif total de cents quarante (140), a abouti aux résultats qui seront présentés dans ce chapitre tels que recueillis sur le terrain à travers le questionnaire. Ainsi, nous décrirons les tendances qui se dégagent de la lecture des répartitions des réponses en fonction des items structurés en sous parties respectives. Dès lors, ces données seront exposées tour à tour selon différentes caractéristiques dont sociodémographiques, du statut institutionnel, statut économique et le statut social favorable, ou défavorable, et de la scolarisation des enfants enquêtés. La présentation des graphiques diffère selon la nature des variables : diagramme en secteurs pour les variables nominales et diagramme en bandes pour les variables ordinales.

4. Présentation et analyse des résultats

Les informations obtenues après le dépouillement du questionnaire sont présentées dans les tableaux statistiques ci-dessous :

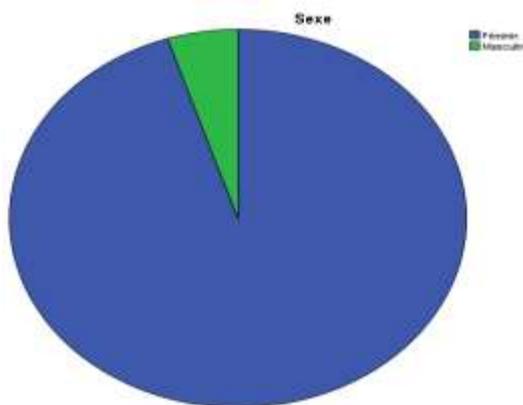
4.1. Présentation des résultats

Les résultats de cette étude sont présentés sous formes de tableaux statistiques. Chaque tableau est suivi d'une analyse.

4.2. Identification de l'enquêté

Tableau 3: Répartition des élèves en fonction de leurs sexes.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Féminin	133	95,0	95,0
	Masculin	7	5,0	100,0
	Total	140	100,0	100,0

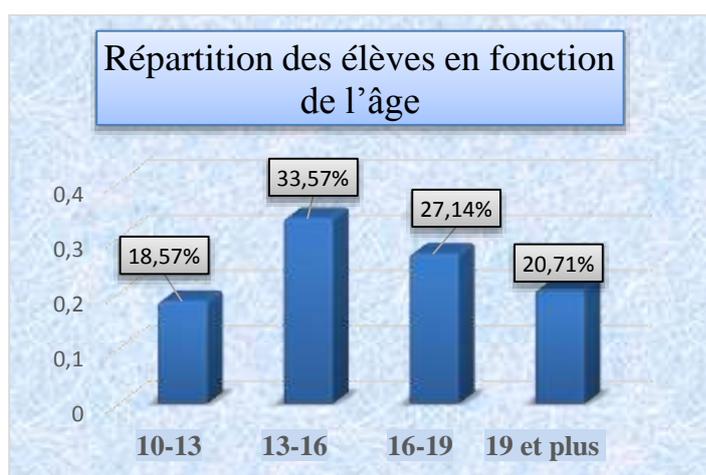


Dans ce tableau et ce diagramme 7 élèves soit 5% sont de sexe masculin et 133 soit 95% sont de sexe féminin. Ce qui montre à suffisance cette série est à dominance féminine. Cela peut aussi signifier cette filière du tertiaire permet aux enfants et surtout aux filles de s'auto-employer.

FIGURE 1: REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DE LEURS SEXES.

TABLEAU 4: REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DE L'AGE

Ages	Effectif	Pourcentage %
10-13	26	18,57
13-16	47	33,57
16-19	38	27,14
19 et plus	29	20,72
Total	140	100

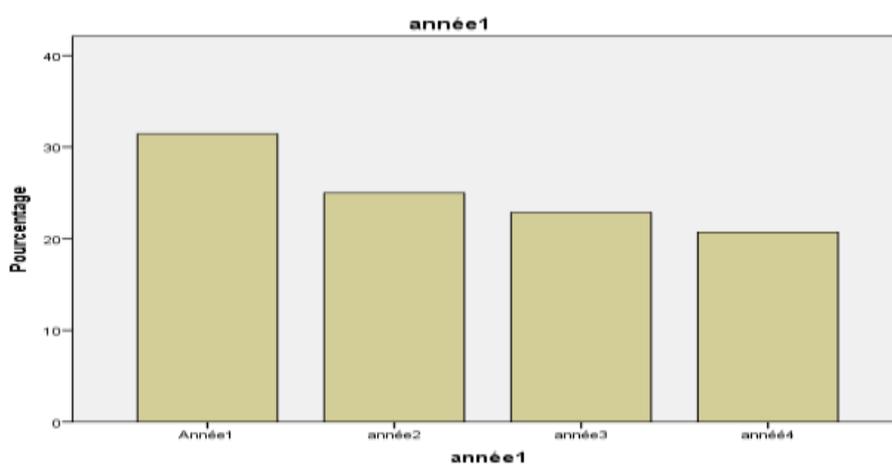


Dans ce tableau, et dans ce graphique, la majorité des élèves ont un âge compris entre 13 et 16 ans soit 33,57%. Ce qui montre qu'ils sont en âge scolaire.

FIGURE 2: REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DE L'AGE

TABLEAU 5: REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DE LEUR CLASSE

année1				
	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Année1	44	31,4	31,4	31,4
année2	35	25,0	25,0	56,4
Valide année3	32	22,9	22,9	79,3
année4	29	20,7	20,7	100,0
Total	140	100,0	100,0	



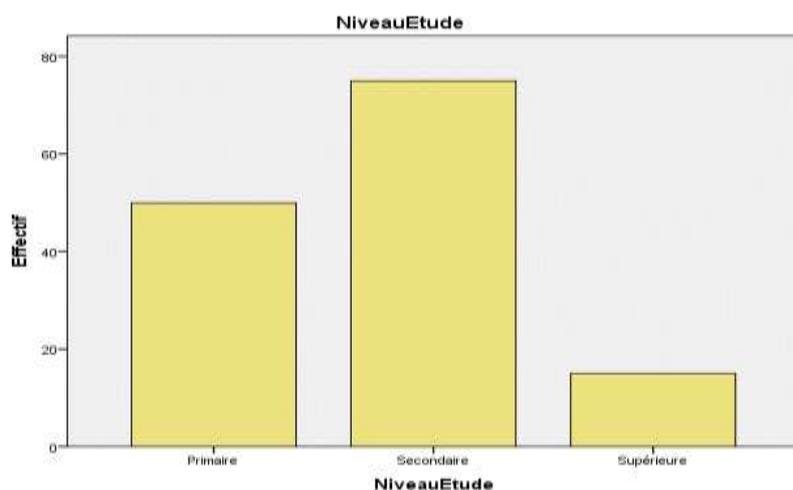
Dans ce tableau, et dans ce graphique, on observe que 44 élèves soit 31,43% sont en première année et 29 soit 20,71% sont en quatrième année. Ce qui montre en d'autres termes que les effectifs des classes diminuent au fur et à mesure que le niveau d'étude évolue cela démontre que beaucoup des élèves n'achèvent pas leur formation.

Figure 3: répartition des élèves en fonction de leur class

4.3. Questions de recherche

Tableau 6: Répartition des élèves en fonction du niveau d'étude des parents

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Primaire	50	35,7	35,7	35,7
Valide Secondaire	75	53,6	53,6	89,3
Supérieure	15	10,7	10,7	100,0
Total	140	100,0	100,0	

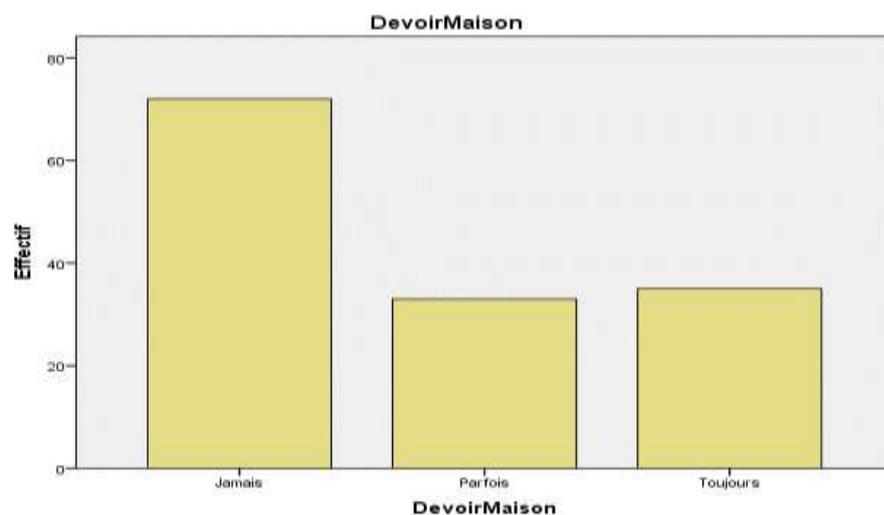


Dans ce tableau, 50 élèves soit 35,7% affirment que leurs parents ont le niveau primaire, pour 75 soit 53,6% ils sont du secondaire et seuls 15 soit 10,7% ont des parents du niveau universitaire.

Figure 4 : Répartition des élèves en fonction du niveau d'étude des parents

Tableau 7: : Répartition des élèves en fonction des devoirs faits à la maison avec les parents

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Jamais	72	51,4	51,4	51,4
Parfois	33	23,6	23,6	75,0
Toujours	35	25,0	25,0	100,0
Total	140	100,0	100,0	

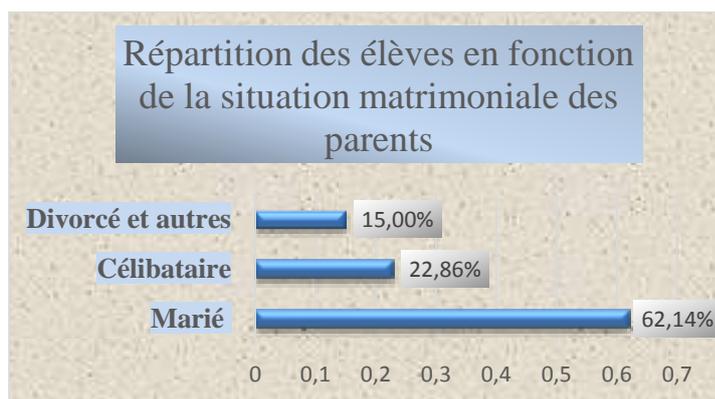


Ce tableau et ce graphique nous informent que 35 élèves soit 25% font toujours leurs devoirs à la maison avec les parents ,33 soit 23,6% le font parfois et 72 soit 51,4%. Ce qui montrent que certains parents suivent leurs enfants à la maison pour la réussite scolaire

FIGURE 4: REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DES DEVOIRS FAITS A LA MAISON AVEC LES PARENTS

TABLEAU 8: REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DE LA SITUATION MATRIMONIALE DES PARENTS

Situation matrimoniale	Effectif	Pourcentage %
Marié	87	62,14
Célibataire	32	22,86
Divorcé et autres	21	15,00
Total	140	100

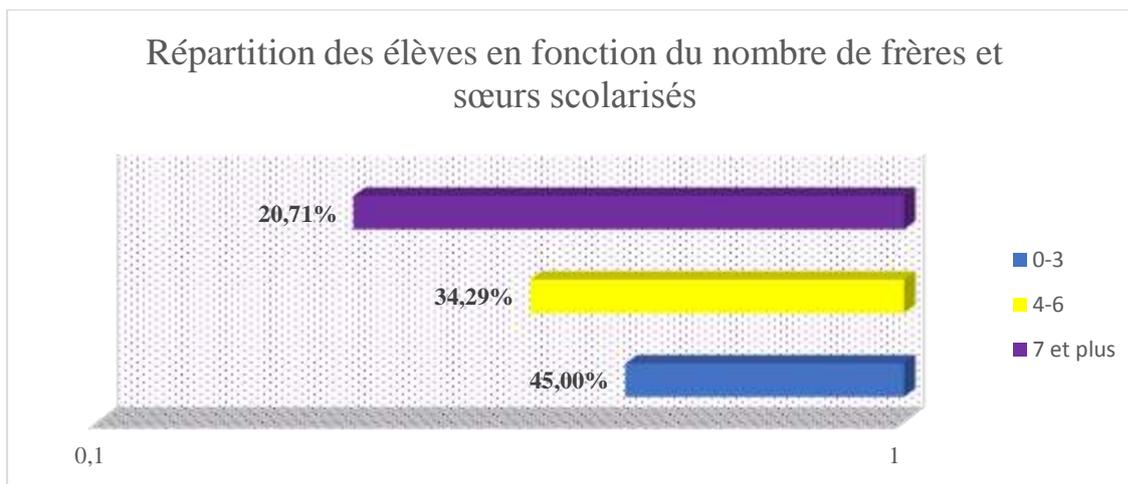


Selon ce tableau et ce graphique, 87 élèves affirment que les parents sont mariés, 21 soit 15% disent qu'ils ont des parents divorcés. Ce qui suppose que la majorité ont le soutien affectif des deux parents .

FIGURE 5: REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DE LA SITUATION MATRIMONIALE DES PARENTS

TABLEAU 9: REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DU NOMBRE DE FRERES ET SŒURS SCOLARISES

Nombre de frères et sœurs	Effectif	Pourcentage %
0-3	63	45,00
4-6	48	34,29
7 et plus	29	20,71
Total	140	100

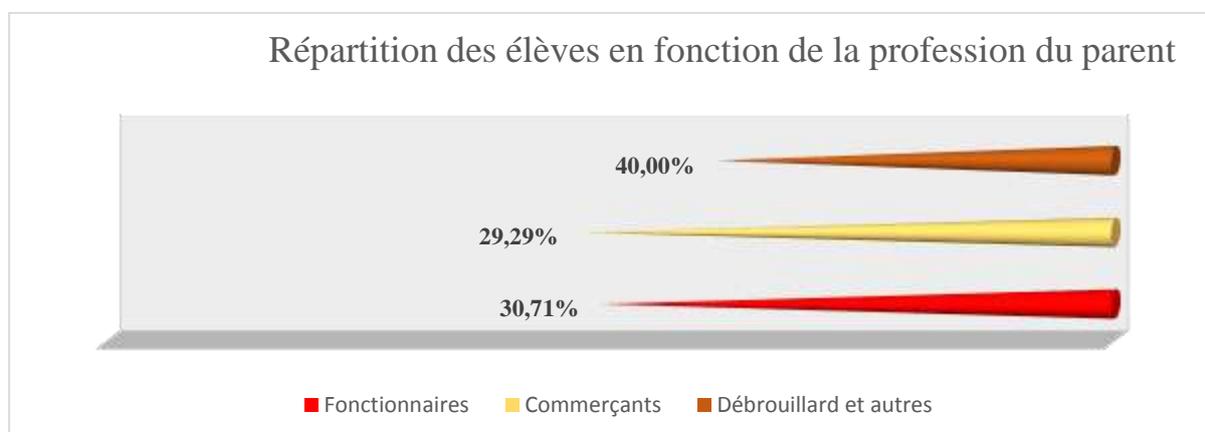


Dans ce tableau, 63 élèves soit 45% affirment qu'ils sont au moins 3 à la maison et 29 soit 20,71% disent qu'ils sont plus nombreux donc plus de 7, et 48 élèves soit 34,29% ont entre 4 et 6 frères scolarisés. Ce qui montre à suffisance que pour un parent le fait d'être démuné et d'avoir beaucoup d'enfants est un handicap pour payer la scolarisation des autres.

FIGURE 6: REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DU NOMBRE DE FRERES ET SŒURS SCOLARISES

TABLEAU 10: REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DE LA PROFESSION DU PARENT

Profession des parents	Effectif	Pourcentage %
Fonctionnaires	43	30,71
Commerçants	41	29,29
Débrouillard et autres	56	40,00
Total	140	100



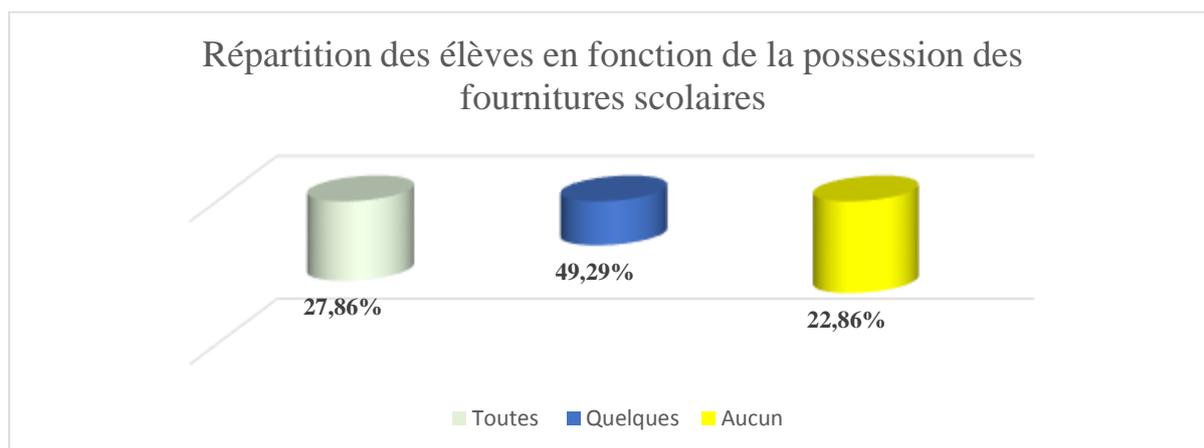
Il ressort de ce tableau et ce graphique que, 43 élèves soit 30,71% ont des parents qui sont fonctionnaires et 56 soit 40% se débrouillent ou font d'autres activités et 41 soit 29,29% des

parents sont des commerçants. Ce qui traduit que beaucoup voir la majorité des parents n'ont pas de revenu fixe ce qui est la cause de la déscolarisation de plusieurs enfants en âge scolaire.

FIGURE 7: REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DE LA PROFESSION DU PARENT

TABLEAU 11: REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DE LA POSSESSION DES FOURNITURES SCOLAIRES

Possession des fournitures scolaires	Effectifs	Pourcentage %
Toutes	39	27,86
Quelques	69	49,28
Aucun	32	22,86
Total	140	100



Dans ce tableau, 39 élèves soit 27,86% possèdent toutes les fournitures, 69 soit 49,28% ont quelques et seuls 32 soit 22,86% n'en possèdent pas. Cela peut traduire les raisons pour lesquelles les enfants ont des faibles scores.

FIGURE 8: REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DE LA POSSESSION DES FOURNITURES SCOLAIRES

TABLEAU 12: REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DU PAIEMENT DES FRAIS DE SCOLARITE

Paiement des frais de scolarité	Effectif	Pourcentage %
Oui	114	81,43
Non	26	18,57
Total	140	100

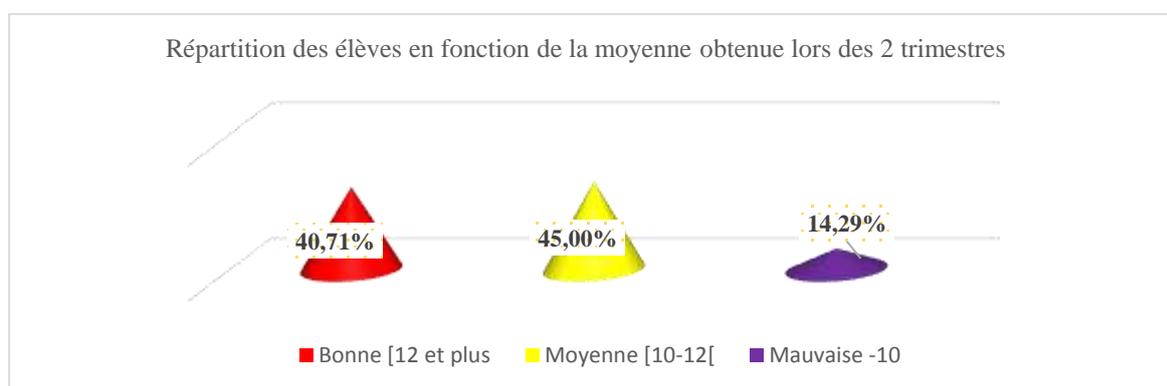


Dans ce tableau, 114 élèves soit affirment qu'ils ont déjà payé leur frais de scolarité et seuls 26 soit 18,57% ne l'on pas encore fait. Ce qui nous fait observer que plusieurs parents ne réussissent pas à payer la scolarité de leur enfant pendant les 9 mois de cours.

FIGURE 9: REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DU PAIEMENT DES FRAIS DE SCOLARITE

TABLEAU 13: REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DE LA MOYENNE OBTENUE LORS DES 2 TRIMESTRES

Moyenne obtenue	Effectif	Pourcentage %
Bonne [12 et plus	57	40,71
Moyenne [10-12[63	45,00
Mauvaise -10	20	14,29
Total	140	100



Dans ce tableau, et dans ce digramme 57 élèves soit 40,71% ont des bonnes notes, et 63 élèves soit 45% ont des notes moyennes seuls 20 soit 14,29% ont de mauvaises notes. Ce qui nous montre que la majorité des élèves ont une bonne performance.

FIGURE 10: REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DE LA MOYENNE OBTENUE LORS DES 2 TRIMESTRES

TABLEAU 14: : REPARTITION DES ELEVES EN FONCTION DE L'EVOLUTION DE LEUR SCOLARISATION

Evolution de leur scolarisation	Effectif	Pourcentage %
Normale	118	84,29
Anormale	22	15,71
Total	140	100



Dans ce tableau, et dans ce diagramme, 118 élèves soit 84,29% trouvent l'évolution de leur scolarité normale et 22 soit 15,71% la trouve anormale. Cela démontre à suffisance certains enfin ont des problèmes de performance

4.5. Vérification des hypothèses

Dans cette partie, nous allons procéder à la vérification de notre HG en confirmant nos hypothèses de recherche

Pour ce faire, nous allons utiliser le khi-carré(X^2), le protocole est le suivant :

- Formation de l'hypothèse alternative(H_a) et de l'hypothèse nulle(H_0)
- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Calcul du khi-deux(X^2)

- Recherche du degré de liberté (ddl) : $ddl=(nc-1)(nl-1)$ avec nc =nombre de colonne et nl =nombre de lignes
- Lecture du khi-deux (X^2_{lu}) sur la table
- Règle de décision
- Conclusion

4.6. Vérification de l'hypothèse de recherche N°1 (HR₁)

Formulation de l'hypothèse alternative (H_{a1}) et de l'hypothèse nulle (H_{o1}).

- H_{a1} : le sachet institutionnel de la famille favorise la scolarisation des enfants.
 - H_{o1} Il n'existe aucun lien entre le statut institutionnel et la scolarisation des enfants.
- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
 - Calcul du khi-carré (X^2_c)

TABLEAU 15: CONTINGENCE ENTRE LE SUIVI DES ENFANTS ET LEUR SCOLARISATION

Suivi des enfants Moyenne obtenue	Toujours		Parfois		Jamais		Total
	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
Bonne	27	18,73	19	20,76	11	17,51	57
Moyenne	18	20,70	22	22,95	23	19,35	63
Mauvaise	1	6,57	10	7,29	9	6,14	20
Total	46		51		43		140

- Calcul des fréquences théoriques (Fe)

$$Fe = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec} \quad T_c = \text{total des colonnes}$$

T_l =total des lignes

N = Effectif total

- Les fréquences observées de certaines cases sont inférieures à 10, nous utilisons donc le khi carré corrigé

$$X^2_C = \sum \frac{(|Fo - Fe| - 0,5)^2}{Fe}$$

➤ Application numérique du khi-carré de HR_1

Fo	Fe	$\frac{(F_o - F_e - 0,5)^2}{F_e}$
27	18,73	3,22
18	20,70	0,23
1	6,57	3,91
19	20,76	0,08
22	22,95	0,00
10	7,29	0,67
11	17,51	2,06
23	19,35	0,51
9	6,14	0,91
Total	11,59	

$$X^2C = 11,59$$

➤ Recherche du degré de liberté (ddl)

ddl = (nc-1)(nl-1) avec nc= nombre de colonnes

nl= nombre de lignes

$$\begin{aligned} \text{ddl} &= (3-1)(3-1) \\ &= 2*2 \end{aligned}$$

$$\text{ddl}=4$$

➤ Lecture de la valeur critique du khi-carré à $\alpha=0,05$ et au ddl=4

$$X^2_{lu}=9,49$$

➤ Décision

$$X^2C > X^2_{lu} \Rightarrow H_{a1}, \text{ est retenu et } H_{o1}, \text{ rejetée}$$

➤ Conclusion: Le statut institutionnel des parents favorise la scolarisation des enfants.

IV.2.2. Vérification des hypothèses de recherche N°2 :(HR₂)

- Formation de l'hypothèse alternative(Ha₂) et de l'hypothèse nulle(Ho₂)
- Ha₂ : Le statut économique de la famille favorise la scolarisation des enfants
- Ho₂ : Il n'existe aucun lien entre le statut économique et la scolarisation des enfants.
 - Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
 - Calcul du khi-carré (X^2C)

TABLEAU 16: CONTINGENCE ENTRE LA POSSESSION DES FOURNITURES SCOLAIRES ET LA SCOLARISATION DES ENFANTS

Possession des fournitures Moyenne	Toutes		Quelques		Aucun		Total
	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
Bonnes	24	15,88	30	28,09	3	13,03	57
Moyennes	15	17,55	29	31,05	19	14,40	63
Mauvaises	0	5,57	10	9,86	10	4,57	20
Total	39		69		32		140

- Calcul des fréquences théoriques (Fe)

$$Fe = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec} \quad T_c = \text{total des colonnes}$$

Tl =total des lignes

N = Effectif total

- Les fréquences observées de certaines cases sont inférieures à 10, nous utilisons le khi- carré corrigé

$$X^2C = \sum \frac{(|Fo - Fe| - 0,5)^2}{Fe}$$

- Application numérique du khi-carré de HR₂

Fo	Fe	$\frac{(Fo - Fe - 0,5)^2}{Fe}$
24	15,88	3,66
15	17,55	0,24

0	5,57	4,61
30	28,09	0,07
29	31,05	0,08
10	9,86	0,00
3	13,03	6,97
19	14,40	1,16
10	4,57	5,31
Total		22.1

$$X^2C = 22.10$$

- Calcul du degré de liberté (ddl)

ddl= (nc-1) (nl-1) avec nc = nombre de colonnes

$$= (3-1) (3-1) \quad nl = \text{nombre de lignes}$$

$$= 2 \times 2$$

$$ddl=4$$

- Lecture de la valeur critique du khi-carré de HR_1

$$X^2_{lu}=9,49$$

- Décision

- $X^2_{Cal} > X^2_{lu} \Rightarrow H_{a2}$, est retenue et H_{o2} est rejetée

- Conclusion: le statut économique des parents favorise la scolarisation des enfants.

4.7. Vérification de l'hypothèse de recherche N°3 (HR_2)

- Formation de l'hypothèse alternative (H_{a3}) et de l'hypothèse nulle (H_{o3})

- H_{a2} : Le statut social de la famille favorise la scolarisation des enfants
- H_{o2} : Il n'existe aucun lien entre le statut social de la famille et la socialisation et la scolarisation des enfants.

- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$

- Calcul du khi-carré (X^2C)

TABLEAU 17: CONTINGENCE ENTRE L'ATTITUDE AFFECTIVE DE L'ENSEIGNANT ET LES PERFORMANCES SCOLAIRES

Situation matrimoniale \ Performances Scolaires	Marié		Célibataire		Divorcé		Total
	Fo	Fe	Fo	Fe	Fo	Fe	
Bonnes	43	35,42	11	13,03	3	8,55	57
moyennes	38	39,15	13	14,40	12	9,45	63
Mauvaises	6	12,43	8	4,57	6	3,00	20
Total	87		32		21		140

➤ Calcul des fréquences théoriques (Fe)

$$Fe = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec} \quad T_c = \text{total colonnes}$$

T_l =total lignes

N = Effectif total

➤ Les fréquences observées de certaines cases sont inférieures à 10, nous allons donc utiliser le khi- carré corrigé

$$X^2C = \sum \frac{(|Fo - Fe| - 0,5)^2}{Fe}$$

➤ Application numérique du khi-carré de HR₁

Fo	Fe	$\frac{(Fo - Fe - 0,5)^2}{Fe}$
43	35,42	1,42
38	39,15	0,01
6	12,43	2,83
11	13,03	0,18
13	14,40	0,06
8	4,57	1,88

3	8,55	2,98
12	9,45	0,43
6	3	2,08
Total		11,87

$$X^2C = 11,87$$

- Calcul du degré de liberté (ddl)

$$ddl = (nc-1)(nl-1)$$

$$= (3-1)(3-1)$$

$$= 2 \times 2$$

$$ddl=4$$

- Lecture du khi-carré à $\alpha=0,05$ et au $ddl=4$

$$X^2lu=9,49$$

- Décision

$$X^2Cal > X^2lu \Rightarrow Ha_3 \text{ est retenue et } Ho_3 \text{ est rejetée}$$

- *Conclusion*: Le statut social de la famille favorise la scolarisation des enfants

4.8. Vérification de l'hypothèse générale

TABLEAU 18: VERIFICATION DE L'HYPOTHESE GENERALE

Hypothèse générale	α	ddl	X^2lu	X^2cal	Décision	Conclusion
HRI	0.05	4	9,49	11,59	$X^2c > X^2lu$	HRI est confirmée
HR2	0.05	4	9,49	22,10	$X^2c > X^2lu$	HR2 est confirmée
HR3	0.05	2	9,49	11,87	$X^2c > X^2lu$	HR3 est confirmée

Toutes nos trois hypothèses de recherche sont donc vérifiées et confirmées, donc notre hypothèse générale à savoir la scolarisation des enfants est tributaire du statut familial est aussi vérifiée et confirmée.

Au terme de ce chapitre qui consiste en la présentation des données recueillies sur le terrain pour cette enquête, nous avons une meilleure visibilité sur les conditions de vie que le statut familial puisse offrir à un apprenant. Elles peuvent être ainsi favorables, tout comme défavorable pour le travail scolaire. Cependant, l'interprétation s'avère nécessaire pour une meilleure compréhension et la vérification de nos hypothèses de recherche

CHAPITRE v : INTERPRETATIONS RESULTATS ET RECOMMANDATIONS

Après la présentation des résultats, il importe pour nous d'examiner si ces derniers concordent avec les affirmations de départ : c'est la vérification des hypothèses. Ainsi suivront l'interprétation et les recommandations y relatives.

5.1. Interprétation des résultats

5.1.1 Hypothèse n°1 le niveau d'étude des parents détermine la scolarisation des enfants.

Cette hypothèse à pour VI le statut des parents et VD la scolarisation des enfants. Afin de capter notre variable indépendante, nous avons questionner 140 élèves dans l'optique de connaître le niveau d'instruction de parents, et leur implication dans les études des enfants en rapport avec la scolarisation des enfants. A cet effet notre analyse descriptive montre que sur 140 élèves du CETIC d'EBolowa II interrogés, 48 élèves soit 34,29% affirment que leurs parents ont le niveau primaire, pour 64 soit 45,71% ils sont du secondaire et seuls 28 soit 20% ont des parents du niveau universitaire. 32, 86% des élèves affirment qu'ils font toujours les devoirs avec leurs parents à la maison ;36,43% des élèves ont répondu parfois ; et 30, 71% jamais.

Cependant l'analyse inférentielle par utilisation du khi-2 au seuil de -0,05 de la liaison entre la variable indépendante et variable dépendante a donné une valeur de P-valeur² =4 qui est inférieur au seuil critique. Il ressort donc que le statut institutionnel des favorise la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain l'hypothèse est confirmée. Cela sous-entend que le statut institutionnel des parents détermine la scolarisation des enfants. D'après les études empiriques ce résultat semble être verdict dans la mesure ou Deslandes R. et Clouter R. (2005) montrent que d'autres pratiques parentales relatives au suivi scolaire jouent un rôle significatif dans la réussite des jeunes. Ainsi, les adolescents réussissent mieux lorsque les parents leur apportent du soutien affectif manifesté par des encouragements, des compliments, une aide ponctuelle dans les devoirs et des discussions entourant l'école, les choix de cours, etc. Le soutien affectif constitue la variable prédominante dans la prédiction de la réussite scolaire des adolescents.

Les effets du statuts socio-économique sur le résultat des élèves sont largement documentés et la littérature réveille les mécanismes spécifiques qui les résultats scolaires des élèves aux actifs économique, social et culturel de leur famille voir par exemple (Bianchi et al,

2004, Feinstein , Duchworth et Sabates 2008 ; Jager et Breen , 2016) . Par exemples les élèves donc les parents sont plus instruits et exercent des professions plus prestigieuses et mieux rémunérer, dispose généralement d'un plus large éventail de ressources financière (Cours particulier, ordinateur, livre) culturel (Vocabulaire plus riche, parents plus investi) et social (model, réseaux) qui les aident à réussir à l'école que les élèves dont les parents sont moins instruits occupent des emplois peu rémunérer, sont chômeur chronique ou vivent dans la pauvreté.

5.2 Hypothèse de recherche n° 2 Le statut économique de la famille influence et scolarisation des enfants.

Cette hypothèse à pour VI le statut économique de la famille et VD la scolarisation des enfants. Ainsi pour comprendre notre variable nous avons passé le questionnaire à 140 élèves du CETIC d'Ebolowa II dans l'optique de savoir si les élèves possèdent les fournitures scolaires et la profession des parents d'élèves impacte la scolarisation des enfants. A cet effet notre analyse descriptive montre que 30,71% des familles des élèves sont fonctionnaires ;40% des parents d'élèves sont débrouillard ou d'autres activités ; 27,86% des familles achètent tous les fournitures scolaires aux enfants ;49,28% des familles achètent quelques fournitures scolaires aux enfants ; et 22,86% des familles n'achètent aucune fourniture scolaire à leurs enfants.

Cependant l'analyse infrentielle par utilisation du khi-2 au seuil de -0,05 de la liaison entre la variable indépendante et variable dépendante a donné une valeur de P-valeur²=4 qui est inférieur au seuil critique. Il ressort donc que le statut économique des parents favorise la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain notre hypothèse est confirmée. Cela sous-entend que le statut économique des parents impact la scolarisation des enfants.

D'après les études empiriques ce résultat semble être verdict dans la mesure ou le statut socio-économique est un vaste concept qui résume de nombreux aspects diffèrent des élèves, des établissements ou des systèmes. Dans L'enquête PISA, le statut socio-économique des élèves est estimé par l'indice PISA du statut économique social et culturel (SESC), lui-même dérivé d'indicateur tel que le niveau de formation et de statut professionnel de leur parent, le nombre et le type d'élément constituant leur patrimoine familial qui est considéré comme des indicateurs de richesse et le nombre de livre et autres ressources éducatives dont il disposent chez eux . L'indice PISA de statut économique social et culturel est un score

composite dérivé de ces indicateurs via une analyse en composante principale. IL a été élaboré pour être comparable entre pays. Lors de l'évaluation PISA 2015 l'analyse en composante principale a pour la première fois été réalisé à pondération égale dans les pays de l'OCDE et les pays en économie partenaire.

Selon Boufrah S.et al. (2003), sans doute, le premier facteur familial qui explique la réussite scolaire est le statut socioéconomique des familles. À titre d'exemple, quand des auteurs canadiens comme Adams (1999, 2000) ou Ryan (1999) et bien d'autres, analysent l'impact du revenu de la famille sur les devoirs ou sur la relation parent-enfant, ils raffinent la définition de ce facteur en tenant compte, par exemple, de la durée de la pauvreté, du moment où elle s'est produite, de son impact sur la structure familiale, sur le temps consacré aux enfants, etc. D'autres, toujours en privilégiant le statut socioéconomique de la famille comme explication de la réussite, analysent la question de la scolarisation des parents (Lauzon, 2001), les conditions de travail des parents (Heymann, 2000) ou le problème des déménagements (Whright, 1999 ; Tucker, 1998), etc., et surtout, le lien du statut socioéconomique de la famille avec une autre variable majeure, soit le rapport des parents au savoir scolaire et à l'école.

5.3 Hypothèse de recherche n° 3 la classe sociale de la famille impact sur la scolarisation des enfants.

Cette hypothèse à pour VI le statut social de la famille et VD la scolarisation des enfants. Ainsi pour comprendre notre variable nous avons passé le questionnaire à 140 élèves du CETIC d'Ebolowa II dans l'optique de connaître que le statut matrimonial de la famille des élèves et le nombre des frères et des sœurs scolarisées ont une influence sur la scolarisation des enfants. A cet effet notre analyse descriptive montre 62,14% affirment que leurs parents sont mariés ; 22,87 % que leurs parents sont célibataires ; 15% que leurs parents sont divorcés ou veufs ; et 45% affirment qu'ils sont au moins 3 à la maison, (0-3) et 34,29% et (4-6) et 20,71% disent qu'ils ont plus de 7 en âge scolaire.

Cependant l'analyse infrentielle par utilisation du khi-2 au seuil de -0,05 de la liaison entre la variable indépendante et variable dépendante a donné une valeur de P-valeur²=2 qui est inférieur au seuil critique. Il ressort donc que notre hypothèse est confirmée. Cela sous-entend que le statut social des parents impact la scolarisation des enfants.

D'après les études empiriques ce résultat semble être verdict dans la mesure où certains auteurs

5.4. Discussions et Recommandations.

Dans cette partie il sera question de présenter la discussion et les résultats.

5.4.1 Discussion.

Après analyse et interprétation des différents résultats auxquels nous sommes parvenus, l'on remarque le statut familial est tributaire de la scolarisation des enfants. Néanmoins la vérification de notre hypothèse générale d'étude ne devrait pas être une parole d'évangile puisque les caractéristiques démographiques de la famille ou du ménage influenceraient donc d'une manière mitigée la scolarisation de l'enfant. Cela nous fait penser que les familles auraient chacune une façon de s'adapter à leurs contraintes en développant des stratégies plus ou moins favorables à la scolarisation.

Selon la littérature, le statut familial des enfants induit des inégalités de scolarisation entre ceux-ci, de par la survie ou la présence des parents dans le ménage. Ainsi, les enfants orphelins d'une part et ceux ayant des parents hors du ménage sont plus défavorisés en matière de scolarisation ; Cependant, il existe certains contextes de familles élargies où la scolarisation d'un enfant ne dépend pas uniquement des parents biologiques car « dans la famille africaine l'enfant africain a un ou plusieurs pères et ou plusieurs mères » (Bledsoe, 1990). Le réseau de parenté intervient donc dans les décisions à prendre concernant un enfant. Ce réseau peut avoir un élan économique pour permettre une scolarisation envers les familles moins aisées en favorisant le confiage ou l'assistance aux parents. Cependant, Caldwell (1992) a montré que l'assistance de la famille étendue crée des avantages pour la scolarisation des enfants.

5.4.2. Recommandations.

Nous ne saurions terminer ce travail sans faire part des recommandations qui méritent d'être soulignées. A cet effet, nos recommandations vont d'une part à l'endroit des acteurs principaux à savoir les élèves eux même et les parents ou tuteurs ; d'autre part aux parties prenantes de l'éducation dont les autorités publiques en charge de l'éducation, l'administration scolaire et le personnel enseignant, et en fin les conseillers d'orientation.

4.4.1. Aux acteurs principaux :

➤ Aux élèves

Cible privilégié du CO, les élèves doivent prendre conscience de l'importance qu'a l'école dans leur vie, car ils sont le flambeau d'un dessein meilleur. De plus, ayant pour confident le CO, l'élève doit nécessairement rencontrer celui-ci en cas de problème, quelque soit la nature, pour un entretien individuel afin de trouver une solution adéquate à la difficulté éprouvée.

De même, les élèves doivent faire confiance à leurs parents, en leurs posant le plus tôt possible, de manière claire et parfaite, les difficultés auxquelles ils font faces, afin d'en trouver solution à temps réel. Ils doivent faire preuve de soumission, de discipline, d'écoute et de respect au sein de la famille, afin de faciliter une bonne collaboration familiale, caractérisée par le contrôle et l'engagement parental, le renforcement du lien affectif et par conséquent optimiser son travail scolaire.

➤ Aux parents et à tous ceux qui ont la charge d'un élève

La famille occupe une place prépondérante et joue un rôle essentiel dans le processus éducatif. Les parents sont donc appelés à prendre conscience de leur rôle en tant que membre à part entière dans la communauté éducative. Ils doivent activement s'investir dans l'encadrement de leurs enfants, car l'avenir de ces derniers dépend de la complémentarité entre l'éducation familiale et scolaire.

En outre, les parents ou tuteurs doivent être présent à tous les niveaux tout au long du cursus éducatif des apprenants. De ce fait, ils doivent d'abord payer la scolarité de leurs enfants et aider les enfants à mieux gérer leur temps à la maison, c'est-à-dire à faire une différence entre le temps de l'étude et celui réservé aux travaux domestiques et aux loisirs. Ces derniers doivent également beaucoup s'investir dans l'amélioration des conditions d'étude de leurs enfants à la maison, ainsi qu'au suivi à travers leur participation dans les activités scolaires et postscolaires.

La matérialisation relative à ces recommandations peut se faire tant sur le plan objectif que subjectif. Objectivement, les parents doivent quel que soit leur capital culturel ou appartenance sociale, s'engager dans l'exercice d'une activité économique stable et moins absorbant, garantir des moyens financiers nécessaires pour subvenir aux besoins essentiels de leurs progénitures. En occurrence, ils ont le devoir d'apporter un soutien parental à caractère financier (argent de poche, frais de scolarité, etc.) et matériel (livres, ordinateurs, centres culturels, etc.) à l'éducation, favorisant un meilleur travail scolaire.

Par ailleurs sur le plan subjectif nos recommandations à cet égard visent à :

- concevoir l'apprentissage comme activité première de l'élève, même s'il doit de temps en temps participer aux activités ménagères, mais que celles-ci n'empiètent en rien à ses études, autrement dit, les parents doivent modérer et organiser les travaux ménagers en faveur de temps consacré aux études ;

- aménager un espace propice à l'étude (calme et doté d'au moins d'une table, d'une chaise et d'un tableau, etc.). Contrôler l'action du répétiteur, collaborer avec ce dernier, ainsi qu'avec les enseignants et l'administration scolaire pour un meilleur suivi scolaire et extrascolaire des enfants. Mettre en place une régulation pacifique des conduites ou des comportements (entrées et sorties par exemple) à la maison ;

- la présence effective des parents sur le plan affectif, notamment en termes de disponibilité, d'attention, d'encouragement, de gratification à l'égard des enfants. Etre en contact permanent avec son enfant quel que soit le milieu ou la distance, afin de le rassurer d'être non seulement aimé par ses parents, mais aussi un espoir et une fierté de la famille. Mettre en œuvre un climat de dialogue, d'entente et d'harmonie au sein de la famille, de manière à installer une sorte de complicité affective entre parents-enfants sur tous les aspects de la vie.

➤ **Aux conseillers d'orientations**

-Sensibiliser les parents et les élèves sur les différents enseignements que doivent faire leurs enfants

-Amener les parents à consulter les conseillers d'orientations pour orienter leur enfant dans différentes filières

4.4.2. Aux parties prenantes de l'éducation

➤ **Aux autorités publiques en charge de l'éducation**

Nous suggérons au gouvernement d'améliorer non seulement les conditions d'apprentissage et les interactions en milieu familial, mais aussi celles relatives au travail et à la vie des professionnels de l'orientation en milieu scolaire. Pour se faire, les autorités en charge de l'éducation peuvent mettre sur pied :

Un programme national de suivi familial, visant à organiser des séances de causeries éducatives au tour de « l'éducation à la vie et à la responsabilité parentale ». En effet, lors des meetings politiques par exemple, ce programme pourra servir à vulgariser les enjeux liés au développement d'un cadre familial stimulant à l'apprentissage et par ricochet réduire les échecs et abandons scolaires.

Une augmentation du nombre de place de candidature pour la filière CO aux différents concours à nos écoles normales, en vue d'un nombre suffisant de CO en milieu scolaire et de

promouvoir le ratio d'un CO pour trois cents élèves, compte tenu du problème des effectifs pléthoriques auquel les CO font face dans nos établissements scolaires.

Une pratique d'orientation assez outillée des tests psychotechniques nécessaires pour une bonne évaluation psychologique des apprenants, dans un cadre propice à l'exercice de ses missions en général et des services adaptés en particulier notamment le counseling, afin de faciliter les échanges délibérés entre son client et lui.

Un programme d'informatisation des services de l'OC en milieu scolaire, dans le but de s'arrimer à l'évolution technologique, d'archiver en toute sécurité les informations, procès-verbaux, rapports d'activités et bilans d'orientation, et d'assurer un suivi permanent même en cas de changement d'établissement par l'apprenant ou de mutation du CO. Ceci permettra également de faciliter ses activités de recherche à travers l'accessibilité à la connexion internet au sein du service. De ce fait, le CO pourra procéder à l'achat de certains outils professionnels, en occurrence des tests psychologiques indispensables au suivi de l'apprenant (tests d'intelligence, de personnalité, d'aptitude, etc.) disponibles en ligne.

Une augmentation du budget alloué à l'orientation scolaire, afin de faciliter une action plus dynamique et diversifiée de la part du CO.

➤ **A l'administration scolaire et au personnel enseignant**

En tant que responsable de l'encadrement des adolescents au sein d'un établissement scolaire, l'administration doit :

Allouer des plages horaires à l'OC dans toutes les classes et à des heures rationnelles, afin que tous les élèves jouissent de ses prestations et que la pratique de cette profession soit plus effective au sein de l'établissement scolaire.

Aider le service de l'orientation conseil dans la réalisation de son plan d'action à travers des facilitations pour une meilleure intégration des autres membres de la communauté éducative, des partenaires des professions concourantes à titre permanent, des professionnels externes ou partenaires spontanés aux activités du CO.

Fournir des moyens nécessaires à fin que dès la rentrée scolaire, le service d'OC puisse passer des fiches de renseignement aux élèves, dans le but de s'informer sur le profil psychologique et le statut familial de ces derniers, afin qu'en connaissance des difficultés existantes, le CO puisse leur offrir un suivi propre aux solutions envisageables.

Les enseignants quant à eux doivent dispenser leurs cours avec beaucoup d'attention. Ceci dans l'intérêt d'identifier les élèves ayant les difficultés d'apprentissage ou des besoins spécifiques et les recommander en suite au service d'orientation pour un suivi efficient.

Rendu à ce niveau de notre travail qui consistait à interpréter et discuter les résultats de l'analyse présenté plus haut, nous retiendrons que toutes les hypothèses ont été confirmé avec une marge d'erreur de 0,05% A cet effet, des recommandations ont été faites aux élèves, aux parents qui ont la charge des élèves, à l'administration scolaire et au personnel enseignant.

CONCLUSION

La présente recherche est intitulée « le statut familial et scolarisation des enfants en contexte péri-urbain » nous sommes partis du constat selon lequel dans le contexte péri-urbain au CETIC d'Ebolowa II, situé à quelques encablures de la ville d'EBOLOWA, les effectifs appelés à suivre une formation sont faibles et cela engendre un problème de déscolarisation. De ce constat nous avons formulé une question principale Quelle est la relation entre le statut familial et la scolarisation des enfants ? de cette question principale découle trois autres questions secondaires Le niveau d'étude des parents déterminerait-il la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain ? le statut économique de la famille favoriserait-il la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain ? La classe sociale des parents impacterait-elle la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain ? Pour répondre à cette question, nous avons formulé les objectifs et principales. La principale objectif est de montrer le lien entre le statut familial et la scolarisation des enfants, et Montrer l'apport du statut institutionnel de la famille dans la scolarisation des enfants ;déterminer l'implication du statut économique de la famille dans la scolarisation des enfants ;examiner l'influence du statut Social de la famille dans la scolarisation des enfants ; Sur la base des différents objectifs les hypothèses ont été formulés une hypothèse générale à savoir :il existerait un lien entre le statut familial et la scolarisation des enfants. Et des hypothèses secondaires Dans le cadre de notre étude, nous en avons identifié trois en relation avec notre hypothèse générale ; HR1 : le niveau d'étude des parents déterminerait la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain ; HR2 : le statut économique de la famille influencerait la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain ; HR3 : la classe sociale de la famille impacterait la scolarisation des enfants en contexte péri-urbain.

La seconde partie est de montrer que La vérification de ces hypothèses de recherche s'est effectuée sur la base du test de khi-2, en raison du caractère exploratoire de notre étude. Ainsi, les résultats obtenus de l'analyse en composante principale appliquée à ce test, montrent que les trois hypothèses spécifiques ont été confirmées. C'est dire qu'il existe une relation entre le statut familial et la scolarisation des enfants. Dans une technique d'échantillonnage probabiliste aléatoire simple nous avons utilisé un questionnaire afin de collecter les informations auprès d'un échantillon d'étude de 140 élèves de première à la quatrième année sur une population de 471élèves. Ainsi l'exploitation de ces questionnaires nous a permis de vérifier la relation que nous cherchons entre les différentes variables. En effet l'enquête menée

auprès de ces élèves a abouti au résultats décrits dans les tableaux et le graphiques présentés. Suite à cet état des choses, nous avons pu établir des recommandations à l'endroit des parents et des élèves eux-mêmes, mais aussi à l'égard des pouvoirs publics, de l'administration scolaire.

Dès lors, nous ne pouvons prétendre avoir examiné de manière exhaustive, tous les aspects relatifs à notre sujet de recherche, ceci compte tenu du temps qui nous a été imparti. Ainsi, nous avons la ferme conviction que d'autres études avenir pourront parachever le modeste travail auquel nous nous sommes attelés. Dès lors, nous restons réceptives aux critiques, remarques et suggestions, susceptibles de nous éclairer davantage sur des zones d'ombre et d'améliorer ce travail qui n'est qu'une œuvre d'étudiants à la quête du savoir.

Somme toute, nous pensons que les résultats de notre étude, peuvent être transposés dans d'autres établissements ou structures présentant les mêmes caractéristiques que celles de notre site d'étude.

BIBLIOGRAPHIE

➤ OUVRAGES

- Bandura, A. (1980). *Théorie de l'apprentissage social*. Bruxelles : Pierre Mardaga. Pages 206
- Boufrahi, S. et al. (2003). *Les facteurs-clés de succès liés à la réussite scolaire*, PLURIS-GREASS : UQAM.
- Delanshere, V. (1992). *L'Éducation et la formation*. Paris : PUF. Collection du premier cycle ,890 Pages.
- Depelteau, F. (2003). *La démarche d'une recherche en sciences humaines : de la question de départ à la communication des résultats* (Méthodes en sciences humaines). Bruxelles : De Boeck
- Koné Seita, A. (2007). *L'influence de trois facteurs familiaux sur la réussite scolaire au primaire et au secondaire d'élèves arabophones créolophones et francophones de Montréal*. UQAM, service des bibliothèques.
- Mballa Owono, (1982). *Stratification socioculturelle camerounaise et élite scolaire*. Yaoundé : CEPER CEPMAE. P60.
- Macaire, F. (1993). *Notre beau métier*, Paris : PUF Nouvelle édition 63 pages.
- Meirieux, P. (1984). *Apprendre...oui...mais comment* Paris : Dalloz 438 pages.
- Tsafack, G. (2001). *Comprendre les sciences de l'éducation*. Yaoundé, PUA.
- Thin, D, Millet, M. (2003). *Acte de La recherches en sciences sociales*. 149 pp. 32-41

➤ ARTICLES ET REVUES CONSULTÉS

- Bernardin, J. (2015). Bien veiller aux parents.... *Revue Diversité*, numéro hors-série,
- Binet, J. (1983). Nature et limites de la famille en Afrique Noir. *O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire*, No3802 cote B
- Deslandes, R. et Potvin, P. (1998). Le milieu familial et la réussite éducative des adolescents, *in Bulletin du CRIRES*. P1- 4
- Deslandes, R. et Cloutier, R. (2005). Pratiques parentales et réussite scolaire en fonction de la Etat Matrimonial Et Statut Familial –Alinea 9(2)1) Version Pdf Imprimable Commission Des Droits De la Personne Politique N0 1-6 Du Manitoba Politique Du Conseil Des Commissaires Version 1.1

Javeau, C. (1971). *L'enquête par questionnaire*, p.2

Structure familiale et du genre des adolescents, *revue française de pédagogie*, N°151, P61-74

Lahire, B. (1993). *Revue française de pédagogie* 17-26

Marcoux, R. (1994). « Le travail ou l'école. L'activité des enfants et les caractéristiques des ménages en milieu urbain au mali » *étude des travaux du CERPROD*, Bamako, n° 12, p 176

Paquet, G. (1998). Pour aller au-delà des croyances quant à l'égalité des chances de réussite : un bilan de la recherche sur l'intervention préscolaire en milieu défavorisé, *Revue canadienne de psychoéducation*, vol. 23, No 1, p. 75-106

Royer, E. Fortin, L. Marcott, D. Potvin, P. et Leclerc, D. (2001). L'influence du style parentale, de la dépression et des troubles du comportement sur le risque d'abandon scolaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 27(3), PP 687-712 (article)

Schwartz, B. (1995). *Accompagnement pédagogique des élèves à besoins particuliers*, Edition La découverte, Paris.

Serge, V. *Vie sociale et traitements* 2006/1(n°86), pages 154 à 161

➤ **RAPPORTS, MEMOIRES ET THESES CONSULTEES**

Elom Mvomdo, (1994). *Le milieu de vie de l'enfants et la scolarisation des enfants : cas des enfants pygmées de Lolodorf*, (mémoire de fin de formation pour l'obtention du DIPEN2). Yaoundé ENS

Donmesa, P. (1998). *Suivi parental et performances scolaires des élèves en biologie*, DIPEN II, ENS/UY, Yaoundé ;

Jimmy, C. (2008). *Milieu familial et réussite scolaire*, Université d'Etat d'Haïti/Faculté des sciences Humaines-Psychologie ;

Mahamat, A. (2014). *Facteurs personnels, familiaux et scolaire et échec scolaire chez les élèves des établissements publics d'enseignement moyen au Tchad*. Université de N'djamena .

➤ **DICTIONNAIRES**

Dictionnaire de Psychologie (1991). Paris, PUF, 762PP

Dictionnaire Petit Larousse illustré Bordas (2008). Paris, 1313 PP

Dictionnaire de l'enseignement d'Afrique. (1988). Pp 219

Boudon R. Et al. (2012). *Dictionnaire de la Sociologie*. Paris, La rousse, 279PP

Grawitz, M. (1986). *Lexique des sciences sociales*. Paris, Dalloz, 1230 PP

Grawitz, M. (1990). *Méthode des sciences sociales*. 8^{èm} édition. Paris, Dalloz, 920PP

➤ **LA WEBOGRAPHIE**

CAIRN.INFO: Matieres à reflexion Numéro 2008/1(145) Moi, ma famille identification et roles familial et social

[http://livre.fnac.com/a1155372/Emille Gouvrier dictionnaire](http://livre.fnac.com/a1155372/Emille-Gouvrier-dictionnaire) vu le 20mai 2021

[http:// www.edition.reverso.net /fr/francais.com](http://www.edition.reverso.net/fr/francais.com) vu le 23 mai 2021

http://ww.unige.ch/SSE/teachers/Perrenud/php_main/php_1996/1996_18html.ading1.Heandin
g consulté le 1er mai 2021

➤ **DOCUMENTS ET TEXTES OFFICIELS**

MINESEC (2009). *Cahier de charges du conseiller d'orientation*, Editions de l'Imprimerie Nationale, Yaoundé

OCDE (2010). *Regards sur l'éducation*, les indicateurs de l'OCDE, Paris

UNESCO (1981). *La famille, premier milieu éducatif choix de textes sur l'économie familiale*, CFAHEA. Les ateliers de l'Unesco, Paris.

UNESCO (1998). *La convention relative aux droits de l'enfants*, New York (Etat-Unis)

SME (1990) *Sommet mondial pour les enfants*, à New York. (Etats-Unis)

Rapport sur l'évaluation des acquis scolaires en CM /Class5 au Cameroun, mission

SOFRECO/MINEDUB, version provisoire ,2011, P.2 et RESEN, chapitre 4

➤ **PUBLICATION OFFICIELLE**

REPUBLIQUE DU CAMEROUN MINISTERE DES ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
(2008). DECRET N°2008/2451/PM /pourtant création du CETIC D'EBOLOWA II le 29
Aout 2008 MVAM ESSAKOE. Décision N°572/12MINESEC/CAB.

ANNEXES

TABLE DES MATIERES

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES, ET SIGLES SIGSIGLES	iv
LISTES DES TABLEAUX.....	v
LISTES DES FIGURES.....	vi
RESUME ET ABSTRACT.....	vii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE	3
1.1. Contexte de l'étude.....	3
1.2. Faits observés	5
1.3. Conjecture Théorique.....	5
1.4. Constat.....	6
1.5. Questions de recherche.....	7
1.5.1 Question générale.....	7
1.5.2. Questions spécifiques	7
1.6. OBJECTIFS	7
1.6.1 Objectif général	8
1.6.2 Objectif spécifiques.....	8
1.7. Intérêt et délimitation de la recherche.....	8
1.7.1 Intérêts dont l'un académique et l'autre professionnel.	8
1.7.2 Intérêt scientifique.....	8
1.7.4 L'intérêt social :	9
1.7.5 Intérêt académique :	9
1.7.6 Délimitation chronologique et spatiale.....	9
CHAPITRE II REVUE LITTERATURE	11
2.1. Analyse conceptuelle.....	11
2.1.2. Famille.....	12

2.1. 3.Statut familial	13
2.1.4. Scolarisation	15
2.2. La revue de littérature	16
2.2.1.les facteurs de la sous scolarisation en milieu scolaire.	16
2.2.2. Les travaux de Mballa Owono (1982).....	17
2.2.3. Les travaux de Delansheere Viviane .1992	17
2.2.4. Les travaux de Macaire, F (1993).	17
2.2.5. Les travaux de Elom Mvondo (1994)	18
2.3.7. La dimension socioéconomique et le travail scolaire.....	18
2.2.8. L’implication des parents dans la scolarité de leurs enfants	20
2.2.9. Le paradigme familial comme déterminant de la scolarisation des enfants.....	21
2.3. Théorie explicative	22
2.3.1 la théorie de l’apprentissage social de Bandura A (1980).....	22
2.3.2. La théorie de la parenté responsable de Delansheere V. (1992)	22
2.4. Hypothèses	23
2.4. 1.Formulation des hypothèses	23
2.4.2 Hypothèse générale.	23
2.4.4 Opérationnalisation des variables.....	23
2.4. 4.1Définition des variables.....	24
CHAPITRE III : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	28
3.1 Type de recherche	28
3.2. Site de l’étude.....	29
a) Spécificité du CETIC d’Ebolowa II.....	29
b) Accueil et information des parents	30
c) Période de cours	30
d) Conditions d’admission au CETIC d’Ebolowa II	30
e) Bassin de recrutement	30

f) Les activités du secteur formel	30
g) Le secteur primaire :	31
h) Le secteur secondaire :.....	31
i) Le secteur tertiaire :	31
j) Les activités du secteur informel	31
k) Les pratiques éducatives, socioéconomiques et culturelles affectant l'éducation et l'orientation dans la localité	32
l) Répartition des sections et des élèves du CETIC d'Ebolowa II	32
m) Section industrielle :.....	32
n) Section Commerciale	33
3.3 Population d'étude.....	33
3.3.1 Population cible ou apparente	33
3.3.2. Population accessible	34
3.4. Technique d'échantillonnage	34
3.5. L'échantillon de l'étude	35
3.5. Instruments de recueils des données	35
3.5.1. Choix des instruments de collecte des données	35
3.5.2. Le questionnaire	36
3.6 Validation de l'instrument de collecte de données.....	36
3.7. Procédure de collecte des données	37
3.8. Les contraintes du terrain	37
3.9. Technique d'analyse des données	38
CHAPITRE IV : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS	40
4.Presentation et analyse des résultats.....	40
4.1. Présentation des résultats	40
4.2. Identification de l'enquêté.....	40
4.5. Vérification des hypothèses	48

4.6 .Vérification de l'hypothèse de recherche N°1 (HR ₁).....	49
4.7. Vérification de l'hypothèse de recherche N°3 (HR ₂).....	52
4.8. Vérification de l'hypothèse générale.....	54
CHAPITRE 5 : INTERPRETATION , DISCUSSION ET RESULTATS	56
5.1. Interprétation des résultats	56
5.1.1 Hypothèse n°1 le statut institutionnel des parents détermine la scolarisation des enfants.	56
5.2 Hypothèse de recherche n° 2 Le statut économique de la famille influence et scolarisation des enfants.	57
5.3 Hypothèse de recherche n° 3 le statut social de la famille impact sur la scolarisation des enfants.	58
5.4. Discussions et Recommandations.	59
5.4.1 Discussion.	59
5.4.2. Recommandations.	59
4.4.1. Aux acteurs principaux :	60
4.4.2. Aux parties prenantes de l'éducation	61
CONCLUSION	62
BIBLIOGRAPHIE	62
ANNEXES	62